

**BULLETIN DES LOIS**

**DU**

**ROYAUME DE WESTPHALIE.**

---

1813

---

N° 21.

---

**Gesetz-Bulletin**

**DES**

**Königreichs Westphalen.**

---

N<sup>RO</sup> 21.

---

Tome I. An 1813.

**BULLETIN DES LOIS.**

N° 21.

(N° 65.) LETTRES PATENTES portant confirmation des précédentes du 10 Janvier 1810, qui avaient conféré à M. *Pierre-Henri de Coninx*, Conseiller d'Etat à vie, Chevalier de première classe de l'ordre de la couronne de Westphalie, le titre de BARON, transmissible à ses descendants.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N° 66.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de BARON, en faveur de MM. *Charles-Othon de Malsburg*, Conseiller d'Etat, Commandeur de l'ordre de la couronne de Westphalie; *Frédéric-Guillaume de Malsburg*; *Henri-Frédéric-Guillaume de Malsburg*, Conservateur des eaux et forêts, à la conservation de Cassel; et *Ferdinand de Malsburg*; et en faveur de leurs descendants.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N° 67.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de COMTE, en faveur de M. *Auguste-Guillaume-Charles de Hardenberg*, Grand-Veneur de Sa Majesté, Conseiller d'Etat, Commandeur de l'ordre de la couronne de West-

**Gesetz - Bulletin.**

N° 21.

(Nr. 65.) Patent-Brief, die Bestätigung des früheren Patent-Briefes vom 10ten Januar 1810 enthaltend, wodurch dem Herrn Peter Heinrich von Coninx, Staatsrath auf Lebenszeit, Ritter des Ordens der westphälischen Krone, der Titel Baron dergestalt, daß derselbe auf seine Nachkommen übergehen soll, verliehen worden.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 66.) Patent-Brief, wodurch der Titel Baron zu Gunsten der Herren Carl Otto von Malsburg, Staatsrath, Commandeur des Ordens der westphälischen Krone; Friedrich Wilhelm von Malsburg; Heinrich Friedrich Wilhelm von Malsburg; Conservateur der Forsten und Gewässer in der Conservation Cassel, und Ferdinand von Malsburg; und zu Gunsten ihrer Nachkommen bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 67.) Patent-Brief, wodurch der Grafen-Titel zu Gunsten des Herrn August Wilhelm Carl von Hardenberg, Groß-Jägermeis-

phalie, Grand-Dignitaire de celui des deux Siciles, et en faveur de ses descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 68.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de BARON, en faveur de M. *Frédéric-Guillaume-Alexandre de Linsingen*, auditeur au Conseil d'Etat, gentilhomme de la chambre de Sa Majesté, secrétaire de légation à Paris, chevalier de l'ordre de la couronne de Westphalie, et de M. *Ernest-Auguste-Adolphe de Linsingen*, son frère, auditeur au Conseil d'Etat; et en faveur de leurs descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 69.) LETTRES PATENTES portant confirmation des précédentes du 28 Août 1811, qui avaient conféré à M. *Jean-Baptiste-Jérôme de Zur Westen*, Général de Brigade, Aide-de-Camp de Sa Majesté, Chevalier de première classe de l'ordre de la couronne de Westphalie, Officier de la légion d'honneur, Chevalier de l'ordre des deux Siciles, le titre de COMTE, transmissible à sa descendance directe, légitime et naturelle.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 70.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de BARON, en faveur de M. *François-Auguste-Ludolphe de Meding*, Conseiller d'Etat, Directeur-général des mines, usi-

pitain in preussischen Diensten, und zu Gunsten seiner Nachkommen, bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 74.) Patent-Brief, wodurch der Titel Ritter zu Gunsten des Herrn Hermann Werner von Lochausen, Präsident des Tribunals erster Instanz zu Hildesheim, und zu Gunsten seiner Nachkommen, bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 75.) Patent-Brief, wodurch der Titel Baron zu Gunsten des Herrn Carl von Silsa, Gouverneur des königlichen Pallastes zu Braunschweig, Ritter erster Classe des Ordens der westphälischen Krone, Großkreuz des württembergischen Ordens des bürgerlichen Verdienstes, und zu Gunsten seiner Nachkommen bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 76.) Patent-Brief, wodurch der Titel Baron zu Gunsten des Herrn Martin Ernst von Schlieffen, Commandeur des Ordens der westphälischen Krone, Ritter des preussischen schwarzen Adler-Ordens, Mitglied der Stände des Königreichs Westphalen, und zu Gunsten seiner Nachkommen, bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

Für die Uebereinstimmung des Auszuges:  
Der General-Secretair der Commission der Titel: Hugot.

(N<sup>o</sup> 77.) DÉCRET ROYAL du 5 Mai 1813, qui règle ce qui concerne la Police judiciaire.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu les lois des 6 août 1808 sur l'établissement des tribunaux de police municipale, 17 août 1808 sur la procédure criminelle, et 14 février 1810 sur la procédure correctionnelle;

Voulant compléter la législation relativement à l'instruction des affaires en matière de simple police, correctionnelle et criminelle;

Sur le rapport de Notre Ministre de la Justice;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons :

### TITRE I<sup>er</sup>.

#### *Des personnes qui exercent la police judiciaire.*

ART. 1<sup>er</sup>. La police judiciaire recherche les contraventions de simple police, les délits et crimes que la police administrative n'a pu empêcher de commettre, en rassemble les preuves, et en livre les auteurs aux tribunaux chargés de les punir.

ART. 2. La police judiciaire s'exerce,

- 1<sup>o</sup> Par les maires et leurs adjoints;
- 2<sup>o</sup> Par les commissaires-de-police;
- 3<sup>o</sup> Par les juges-de-paix;

(Nr. 77.) Königliches Decret vom 5ten Mai 1813, die gerichtliche Polizey betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht der Gesetze vom 6ten August 1808, über die Errichtung der Municipal-Polizey-Gerichte, vom 17ten August 1808 über das peinliche Verfahren, und vom 14ten Februar 1810 über das correctionelle Verfahren;

in der Absicht, die Gesetzgebung in Rücksicht der Instruction der bloßen Polizey, der correctionellen und peinlichen Sachen zu vervollständigen;

auf den Bericht Unseres Justiz-Ministers;

nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

verordnet und verordnen :

### Erster Titel.

Von den Personen, welche die gerichtliche Polizey ausüben.

Art. 1. Die gerichtliche Polizey spürt den Polizey-Übertretungen, den Vergehen und Verbrechen nach, deren Begehung von der Verwaltungs-Polizey nicht hat verhindert werden können, sammelt die darüber vorhandenen Beweise, und überliefert deren Urheber den mit ihrer Bestrafung beauftragten Gerichten.

Art. 2. Die gerichtliche Polizey wird ausgeübt:

- 1) von den Maires und ihren Schülßen;
- 2) von den Polizey-Commissairs;
- 3) von den Friedensrichtern;



4° Par les gardes-forestiers, gardes-chasse, et gardes-champêtres;

5° Par les officiers de gendarmerie;

6° Par les commissaires-généraux de police;

7° Par les juges d'instruction établis dans les tribunaux de district;

8° Par les procureurs-du-Roi.

### C H A P I T R E I<sup>er</sup>.

*Des personnes qui exercent la police judiciaire par rapport aux contraventions de simple police.*

ART. 3. La recherche des contraventions de simple police sera exercée par les commissaires-de-police, les maires ou leurs adjoints, et concurremment avec ceux-ci, par les gardes-champêtres, gardes-forestiers et gardes-chasse, s'il s'agit de contraventions de police qui auront porté atteinte aux propriétés rurales et forestières; le tout conformément aux dispositions de la loi du 6 août 1808, relative à l'établissement des tribunaux de police municipale.

ART. 4. Dans les communes divisées en plusieurs arrondissemens, les commissaires-de-police exerceront les fonctions d'officiers de police judiciaire, dans toute l'étendue de la commune où ils sont établis, sans pouvoir alléguer que les contraventions ont été commises hors de l'arrondissement particulier auquel ils sont préposés.

Ces arrondissemens ne limitent et ne circonscrivent point leurs pouvoirs respectifs, mais indiquent seulement les termes dans lesquels chacun d'eux est plus spécialement astreint à un exercice régulier et constant de ses fonctions.

ster Sr. Majestät, Staatsrath, Commandeur des Ordens der westphälischen Krone, Groß-Dignitair des Ordens beider Sicilien, und zu Gunsten seiner Nachkommen bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 68.) Patent-Brief, wodurch der Titel Baron zu Gunsten des Herrn Friedrich Wilhelm Alexander von Linsingen, Staatsraths-Auditor, Kammerjunker Sr. Majestät, Legations-Secretair zu Paris, Ritter zweiter Classe des Ordens der westphälischen Krone, und seines Bruders, des Herrn Ernst August Adolph von Linsingen, Staatsraths-Auditor, und zu Gunsten ihrer Nachkommen bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 69.) Patent-Brief, die Bestätigung des früheren Patent-Briefes vom 28ten August 1811 enthaltend, wodurch dem Herrn Johann Baptist Hieronymus von Zurwesten, Brigade-General, Aide-de-Camp Sr. Majestät, Ritter erster Classe des Ordens der westphälischen Krone, Officier der Ehren-Legion, Ritter des Ordens beider Sicilien, der Grafen-Titel dergestalt, daß derselbe auf seine directen, legitimen und natürlichen Nachkommen übergehen soll, verliehen worden.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 70.) Patent-Brief, wodurch der Titel Baron zu Gunsten des Herrn Franz August

nes et salines, Chevalier de première classe de l'ordre de la couronne de Westphalie, et en faveur de ses descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 71.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de CHEVALIER, en faveur de M. *Guillaume de Werthof*, Président du tribunal de première instance séant à Celle, et en faveur de ses descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 72.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de BARON, en faveur de MM. *Charles-Frédéric-Auguste-Philippe de Dalwigk*, Président de la cour d'appel du duché de Nassau, à Dietz; *Regnard de Dalwigk*, Colonel des cheuau-légers de la garde de S. A. R. le Grand-Duc de Hesse-Darmstadt; *Louis de Dalwigk*, Colonel commandant le département de la Werra, Chevalier de première classe de la couronne de Westphalie; et *Alexandre Félix de Dalwigk*, Maréchal de la Cour de S. A. le Prince de Waldeck; et en faveur de leurs descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 73.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de CHEVALIER, en faveur de M. *Daniel-Lebrecht de Fischer-Treuenfels*,

Ludolph von Meding, Staatsrath, General-Director der Bergwerke, Hütten und Salzwerke, Ritter erster Classe des Ordens der westphälischen Krone, und zu Gunsten seiner Nachkommen, bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 71.) Patent-Brief, wodurch der Titel Ritter zu Gunsten des Herrn Wilhelm von Werthof, Präsident des Tribuna's erster Instanz zu Celle, und zu Gunsten seiner Nachkommen, bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 72.) Patent-Brief, wodurch der Titel Baron zu Gunsten der Herren Carl Friedrich August Philipp von Dalwigk, Präsident des Appellations-Gerichts des Herzogthums Nassau, zu Dietz; und dessen Brüder, Reinhard von Dalwigk, Oberster der Cheuau-leger-Garde S. R. H. des Großherzogs von Hessen-Darmstadt; Ludwig von Dalwigk, Oberster, Commandant des Departements der Werra, Ritter erster Classe des Ordens der westphälischen Krone; und Alexander Felix von Dalwigk, Hofmarschall S. H. des Fürsten von Waldeck; und zu Gunsten ihrer Nachkommen, bestätigt wird.

Unterzeichnet von Sr. Majestät zu Cassel, am 2ten April 1813, und mit dem Siegel versehen am 10ten desselben Monats.

(Nr. 73.) Patent-Brief, wodurch der Titel Ritter zu Gunsten des Herrn Daniel Lebrecht von Fischer-Treuenfels, ehemaliger Ca-

ancien Capitaine au service de Prusse, et en faveur de ses descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 74.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de CHEVALIER, en faveur de M. *Hermann-Werner de Lochausen*, Président du tribunal de première instance séant à Hindesheim, et en faveur de ses descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 75.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de BARON, en faveur de M. *Charles de Gilsa*, Gouverneur du palais royal de Brunswick, Chevalier de première classe de l'ordre de la couronne de Westphalie, grand-croix de l'ordre du mérite civil de Wurtemberg, et en faveur de ses descendans.

Signées par sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

(N<sup>o</sup> 76.) LETTRES PATENTES portant confirmation du titre de BARON, en faveur de M. *Martin-Ernest de Schlieffen*, Commandeur de l'ordre de la couronne de Westphalie, Chevalier de l'ordre de l'aigle noir de Prusse, membre des Etats du Royaume de Westphalie, et en faveur de ses descendans.

Signées par Sa Majesté à Cassel le 2 Avril 1813, et scellées le 10 du même mois.

*Pour extraits conformes :*

Le Secrétaire-général de la Commission du sceau des titres, HUGOT.

4) von den Forst- und Jagd-Ausssehern und den Feldhütern;

5) von den Officiers der Gendarmerie;

6) von den General-Commissairs der Polizey;

7) von den bei den Districts-Tribunälen angestellten Instructions-Richtern;

8) von den Procuratoren des Königs.

### Erstes Capitel.

Von den Personen, welche die gerichtliche Polizey in Beziehung auf die bloßen Polizey-Uebertretungen ausüben.

Art. 3. Die Auffuchung der bloßen Polizey-Uebertretungen wird von den Polizey-Commissairs, den Maires oder ihren Gehülffen, und mit ihnen zugleich von den Feldhütern, den Forst- und Jagd-Ausssehern in den Fällen ausgeübt, wo von den das Feld- und Wald-Eigenthum gefährdenden Polizey-Uebertretungen die Rede ist. Gedachte Personen haben hierbei nach den Vorschriften des Gesetzes vom 6ten August 1808, die Errichtung der Municipal-Polizey-Gerichte betreffend, sich zu richten.

Art. 4. Ist eine Gemeinde in mehrere Bezirke abgetheilt, so haben die Polizey-Commissairs die Geschäfte der Beamten der gerichtlichen Polizey in dem ganzen Umfange der Gemeinde, worin sie angestellt sind, zu verrichten, ohne vorschützen zu dürfen, daß die Uebertretungen außerhalb des besondern Bezirkes, welchem sie vorstehen, vorgefallen seyen.

Diese Bezirke begränzen und beschränken keinesweges die Amtsbefugnisse der verschiedenen Polizey-Commissairs, sondern bezeichnen nur die Gränzen, innerhalb welcher ein jeder derselben in einem vorzüglichern Grade zu einer pünktlichen und unausgesetzten Ausübung seines Amtes verpflichtet ist.

ART. 5. Lorsque l'un des commissaires-de-police d'une même commune se trouvera légitimement empêché, celui de l'arrondissement voisin est tenu de le suppléer, sans qu'il puisse retarder le service pour lequel il sera requis, sous prétexte qu'il n'est pas le plus voisin du commissaire empêché, ou que l'empêchement n'est pas légitime ou n'est pas prouvé.

ART. 6. Les pièces et renseignements servant à conviction ou décharge du prévenu de la contravention, seront remis, par celui qui les aura recueillis, à l'officier qui exerce les fonctions du ministère public près le tribunal de police municipale, dans les trois jours au plus tard, y compris celui où il aura reconnu le fait sur lequel il a procédé.

ART. 7. Les gardes-champêtres, gardes-forestiers et gardes-chasse rechercheront, chacun dans l'arrondissement pour lequel il aura été assermenté, les contraventions et délits qui auront porté atteinte aux propriétés rurales et forestières.

ART. 8. Les procès-verbaux que les gardes-champêtres, gardes-forestiers et gardes-chasse auront dressés à l'effet de constater la nature, les circonstances, le tems, le lieu des contraventions et des délits, ainsi que les preuves et indices, seront affirmés dans les vingt-quatre heures devant l'autorité la plus proche, soit du lieu dans lequel la contravention ou le délit aura été commis, soit du domicile des gardes susdits.

Les juges-de-peace et, à leur défaut, leurs sup-

Art. 5. Ist einer der Polizey-Commissairs der nämlichen Gemeinde rechtmäßig verhindert, so muß der Polizey-Commissair des benachbarten Bezirkes ihn vertreten, und darf den Dienst, wozu er aufgefordert worden ist, unter dem Vorwande nicht verzögern, daß er dem verhinderten Commissair nicht am nächsten, oder daß das Hinderniß nicht rechtmäßig, oder nicht bewiesen sey.

Art. 6. Die Beweisstücke und Nachrichten, welche zur Ueberführung oder Löspredung des der Uebertretung Angeschuldigten dienen, müssen von dem, welcher sie gesammelt hat, dem, das Amt des öffentlichen Anklägers beim Municipal-Polizey-Gerichte versehenen, Beamten, spätestens binnen drei Tagen, mit Einschluß des Tages, an welchem die, den Gegenstand des Verfahrens ausmachende, Thatsache von ihm entdeckt wurde, zugestellt werden.

Art. 7. Die Feldhüter, Forst- und Jagd-Aufseher müssen, ein jeder in dem Bezirke, für welchen er beeidigt worden ist, die Uebertretungen und Vergehen, welche das Feld- und Wald-Eigenthum verletzen, auffuchen.

Art. 8. Die Feldhüter, Forst- und Jagd-Aufseher müssen die Protocolle, welche sie aufgenommen haben, um die Beschaffenheit, die Umstände, die Zeit und den Ort der Uebertretungen und Vergehen, wie auch die Beweise und Anzeigen in Gewißheit zu setzen, binnen vier und zwanzig Stunden vor der nächsten öffentlichen Behörde des Ortes, wo die Uebertretung oder das Vergehen begangen worden ist, oder des Ortes, wo die Feldhüter, Forst- oder Jagd-Aufseher ihren Wohnsitz haben, auf ihren Dienstleid bekräftigen. Die Friedensrichter, und, in deren Ermangelung, ihre Stellvertre-

pléans, les maires et leurs adjoints, auxquels lesdits gardes se présenteront à cet effet, recevront, sans délai, et à la première réquisition, ladite affirmation.

ART. 9. Les procès-verbaux des gardes-champêtres, gardes-forestiers et gardes-chasse seront, lorsqu'il s'agira de simples contraventions, remis par eux, dans le délai fixé par l'article 13 de la loi du 6 août 1808, à l'officier qui remplit le ministère public près le tribunal de police; et lorsqu'il s'agira d'un fait de nature à mériter une peine correctionnelle, la remise sera faite au procureur-du-Roi du district.

ART. 10. Les gardes-champêtres, gardes-forestiers et gardes-chasse, en suivant les choses enlevées dans les lieux où elles auront été transportées, ne pourront s'introduire dans les maisons, ateliers, bâtimens, cours adjacentes et enclos, si ce n'est en présence soit du juge-de-peace, soit de son suppléant, soit du commissaire-de-police, soit du maire du lieu, soit de son adjoint; et le procès-verbal qui devra en être dressé, sera signé par celui en présence duquel il aura été fait.

ART. 11. Ils arrêteront et conduiront devant le juge-de-peace, tout individu qu'ils auront surpris en flagrant délit, ou qui sera dénoncé par la clameur publique, lorsque le fait emportera la peine d'emprisonnement ou une peine plus grave.

Ils se feront donner, à cet effet, main-forte par le maire ou par l'adjoint du maire du lieu, qui ne pourra s'y refuser.

ter, die Maires und deren Gehülfen, vor welchen sie zu diesem Behufe sich stellen, sollen gedachte Be-kräftigung, ohne allen Aufschub, und auf das erste Ansuchen, annehmen.

Art. 9. Ist von bloßen Uebertretungen die Rede, so müssen die Feldhüter, Forst- und Jagd-Aufseher die von ihnen darüber aufgenommenen Proto-colle in der im Art. 13 des Gesetzes vom 6ten August 1808 bestimmten Frist dem, welcher das Amt des öffentlichen Anklägers bei dem Polizey-Gerichte versieht, zustellen. Ist aber die That von der Beschaffenheit, daß sie eine correctionnelle Bestrafung verdient, so müssen die Protocolle dem königlichen Procurator des Districtes zugeschickt werden.

Art. 10. Wenn die Feldhüter, die Forst- und Jagd-Aufseher die entwendeten Sachen bis zu den Orten, wohin dieselben gebracht worden sind, verfolgen, so dürfen sie in die Häuser, Werkstätte, Nebengebäude, angrenzenden Hofräume und eingeschlossenen Plätze nicht anders sich begeben, als in Gegenwart des Friedensrichters oder seines Stellvertreters, oder des Polizey-Commissairs, oder des Maires des Ortes oder seines Gehülfen. Das Protocoll, welches sie darüber aufnehmen, muß von dem, in dessen Beisehn es errichtet worden ist, unterschrieben werden.

Art. 11. Sie müssen jede von ihnen auf frischer That ertappte, oder durch das öffentliche Gerücht verfolgte, Person verhaften und vor den Friedensrichter führen, sobald die That eine Gefängniß- oder eine noch schwerere Strafe nach sich zieht.

Zu diesem Behufe lassen sie von dem Maire des Ortes oder dessen Gehülfen sich Mannschaft geben, welche dieser ihnen nicht verweigern darf.

ART. 12. Les personnes exerçant la police judiciaire, par rapport aux contraventions de police, sont soumises à la surveillance du procureur-du-Roi du district, sans préjudice de leur subordination à l'égard de leurs supérieurs dans l'administration.

ART. 13. Le juge-de-peace enverra au procureur-du-Roi du district, une fois tous les trois mois, et plus souvent s'il en est requis, un tableau ou état de la Justice du canton en matière de simple police.

## C H A P I T R E II.

*Des Personnes qui exercent la police judiciaire par rapport aux crimes et aux délits.*

### §. I. Du procureur-du-Roi.

ART. 14. Les procureurs-du-Roi près les tribunaux de district, sont chargés de la recherche et poursuite de tous les crimes et délits dont la connaissance appartient aux tribunaux correctionnels ou aux cours criminelles.

ART. 15. Sont également compétens pour les fonctions mentionnées en l'article précédent, le procureur-du-Roi du lieu du crime ou délit, celui du domicile du prévenu, et celui du lieu où le prévenu pourra être trouvé.

ART. 16. Les procureurs-du-Roi auront, dans l'exercice de leurs fonctions, le droit de requérir directement la force publique.

ART. 17. Le procureur-du-Roi sera, en cas ou d'absence d'empêchement, remplacé par son

Art. 12. Die Personen, welche in Beziehung auf die Polizey-Uebertretungen die gerichtliche Polizey ausüben, stehen unter der Aufsicht des königlichen Procurators des Districtes, unbeschadet ihrer Unterwürfigkeit gegen ihre Vorgesetzten in der Verwaltung.

Art. 13. Der Friedensrichter soll dem königlichen Procurator des Districtes einmal alle drei Monate, und noch öfter, wenn er dazu aufgefordert wird, eine Darstellung in tabellarischer Form von dem Zustande der Municipal-Polizey des Cantons einsenden.

## Z w e i t e s C a p i t e l.

Von den Personen, welche in Beziehung auf Verbrechen und Vergehen die gerichtliche Polizey ausüben.

### §. I. Von dem Procurator des Königs.

Art. 14. Die Procuratoren des Königs bei den Districts-Tribunälen sind mit der Auffuchung und Verfolgung aller Verbrechen und Vergehen beauftragt, worüber die Corrections-Tribunäle und peinlichen Gerichtshöfe zu erkennen haben.

Art. 15. Auf gleiche Weise competent in Ansehung der im vorhergehenden Artikel erwähnten Verrichtungen sind der königliche Procurator des Ortes, wo das Verbrechen oder Vergehen begangen worden ist, derjenige des Ortes, wo der Angeschuldigte seinen Wohnsitz hat, und derjenige des Ortes, wo derselbe betroffen werden kann.

Art. 16. Die Procuratoren des Königs haben, bei Ausübung ihres Amtes, das Recht, die bewaffnete Macht unmittelbar aufzufordern.

Art. 17. Im Falle der Abwesenheit oder Verhinderung soll der Procurator des Königs von sei-

substitut ou par un juge commis à cet effet par le tribunal.

ART. 18. Les procureurs-du-Roi seront tenus, aussitôt que des crimes ou délits parviendront à leur connaissance, d'en donner avis au procureur-général près la cour criminelle du département, et d'exécuter ses ordres relativement à tous les actes de police judiciaire.

A son tour, le procureur-général en prévientra Notre Ministre de la Justice.

ART. 19. Le procureur-du-Roi rendra compte au procureur-général près la cour criminelle, une fois tous les trois mois, et plus souvent, s'il en est requis, de l'état de la Justice du district en matière criminelle, correctionnelle et de police.

Le procureur-général enverra, à la même époque, à Notre Ministre de la Justice, un tableau de l'état de la justice pénale du département.

ART. 20. Les procureurs-du-Roi pourvoiront à l'envoi, à la signification et à l'exécution des ordonnances, qui seront rendues par le juge d'instruction dont il sera parlé ci-après. §. III.

§. II. *Des Officiers de police auxiliaires du procureur-du-Roi.*

ART. 21. Sont considérés comme auxiliaires du procureur-du-Roi, par rapport à la police judiciaire, ainsi qu'il sera déterminé au Titre II ci-après :

nem Substituten oder von einem zu dem Ende vom Tribunal beauftragten Richter ersetzt werden.

Art. 18. Sobald Verbrechen oder Vergehen zur Kenntniß der Procuratoren des Königs gelangen, müssen sie davon dem bei dem peinlichen Gerichtshofe des Departements angestellten General-Procurator Nachricht geben, und dessen Befehle in Ausführung aller Handlungen der gerichtlichen Polizey befolgen.

Seinerseits muß der General-Procurator Unserm Justiz-Minister davon benachrichtigen.

Art. 19. Der Procurator des Königs muß dem General-Procurator bei dem peinlichen Gerichtshofe einmal alle drei Monate, und noch öfter, wenn er dazu aufgefördert wird, über den Zustand der peinlichen, correctionellen und polizeylichen Justizpflege seines Districtes Bericht erstatten.

Der General-Procurator muß in demselben Zeitpunkte Unserem Justiz-Minister eine Darstellung des Zustandes der Straf-Justiz im ganzen Departement einschicken.

Art. 20. Die Procuratoren des Königs müssen für die Versendung, Insinuation und Vollstreckung der Verfügungen sorgen, welche der Instructions-Richter, von dem §. III. gehandelt wird, erlassen hat.

§. II. Von den dem Procurator des Königs zugeordneten Hülfß-Beamten der gerichtlichen Polizey.

Art. 21. Als Hülfß-Beamten des Procurators des Königs in Beziehung auf die gerichtliche Polizey, nach den unten im zweiten Titel folgenden genauern Bestimmungen, werden folgende Personen betrachtet :

Les commissaires-généraux de police;

Les officiers de la Gendarmerie, savoir : les capitaines et lieutenans, ainsi que les maréchaux-des-logis faisant fonctions de lieutenans;

Les maires et leurs adjoints;

Les commissaires-de-police;

Les juges-de-paix.

ART. 22. Lesdites personnes, quant à l'exercice des fonctions de la police judiciaire, sont placées sous la surveillance du procureur-du-Roi, du juge d'instruction et du procureur-général, sans préjudice de leur subordination à leurs supérieurs à l'égard de leurs autres fonctions.

ART. 23. Dans les cas de concurrence entre les procureurs-du-Roi et les officiers de police mentionnés en l'article 21, le procureur-du-Roi fera les actes attribués à la police judiciaire. S'il a été prévenu, il pourra continuer la procédure, ou autoriser l'officier qui l'aura commencée, à la suivre.

ART. 24. Les officiers auxiliaires de police judiciaire transmettront sans délai les dénonciations et plaintes qui leur auront été faites, ainsi que les procès-verbaux et autres actes par eux dressés dans les cas de leur compétence, au procureur-du-Roi qui, après les avoir examinés, les remettra sans retard au juge d'instruction, avec son réquisitoire, lorsqu'il s'agira de crimes ou de délits assez graves pour mériter une instruc-

die General-Commissairs der Polizen;  
die Officiers der Gendarmerie, nämlich: die Capitains und Lieutenants, wie auch die den Dienst eines Lieutenants versehenen Wachtmeister;  
die Maires und ihre Gehülfsen;  
die Polizen-Commissairs;  
die Friedensrichter.

Art. 22. Die genannten Personen stehen, was die Ausübung der Geschäfte der gerichtlichen Polizen anbelangt, unter der Aufsicht des Procurators des Königs, des Instructions-Richters und des General-Procurators, unbeschadet ihrer Untertänigkeit gegen ihre Vorgesetzten in Rücksicht ihrer übrigen Amts-Berrichtungen.

Art. 23. Treffen die Procuratoren des Königs mit den im Artikel 21 erwähnten Polizen-Beamten zusammen, so verrichtet der Procurator des Königs die zu der gerichtlichen Polizen gehörenden Handlungen. Ist ihm aber einer jener Beamten zugevorgekommen, so hängt es von ihm ab, ob er selbst das Verfahren fortsetzen, oder den Beamten, welcher dasselbe angefangen hat, zu dessen Fortsetzung ermächtigen will.

Art. 24. Die Hülfss-Beamten der gerichtlichen Polizen müssen die bei ihnen gemachten Anzeigen und angebrachten Beschwerden, wie auch die von ihnen in den Fällen ihrer Competenz aufgenommenen Protocolle und andern Urkunden dem Procurator des Königs unverzüglich übersenden, welcher sodann dieselben, nach angestellter Prüfung, ohne Verzögerung dem Instructions-Richter mit den ihm angemessen scheinenden Anträgen zustellt, wenn von Verbrechen oder von so schweren Vergehen die Rede ist, daß es einer, der Stellung des Ange-



tion préliminaire à la traduction du prévenu devant le tribunal correctionnel.

Si, au contraire, le délit n'est pas de nature à exiger une instruction préalable, le procureur-du-Roi pourra faire assigner le prévenu directement devant le tribunal correctionnel, conformément à ce qui est prescrit par l'article 9, N° 3, de la loi du 14 Février 1810 sur la procédure correctionnelle.

### §. III. Du Juge d'instruction.

ART. 25. Un des juges du tribunal correctionnel fera les fonctions de juge d'instruction pendant l'espace de trois ans. Il sera présenté par le tribunal, pour être confirmé par Notre Ministre de la Justice. Il pourra être continué plus long-tems. Il conservera séance au jugement des affaires civiles et correctionnelles.

ART. 26. Si le juge d'instruction est malade, absent, ou autrement empêché, le tribunal de district désignera l'un des juges de ce tribunal pour le remplacer.

ART. 27. Le juge instructeur est compétent pour faire l'instruction sur les crimes et délits qui seront commis dans le district, ou dont l'auteur est domicilié ou trouvé dans le district.

ART. 28. Le juge d'instruction est soumis à la surveillance du procureur-du-Roi, et à celle du procureur-général.

ART. 29. Hors les cas réputés flagrant délit et déterminés ci-dessous, articles 48 et

schuldigten vor das Corrections-Gericht noch vorangehenden, Instruction bedarf.

Ist hingegen das Vergehen nicht von der Beschaffenheit, daß es eine vorläufige Instruction erfordert, so kann der Procurator des Königs, nach Vorschrift des Artikels 9, Nr. 3, des Gesetzes vom 14ten Februar 1810, über das correctionnelle Verfahren, den Ungeschuldigten unmittelbar vor das Corrections-Gericht vorladen lassen.

### §. III. Von dem Instructions-Richter.

Art. 25. Einer der Richter des Corrections-Tribunals soll, während eines Zeitraums von drei Jahren, das Amt eines Instructions-Richters versehen. Das Tribunal schlägt denselben Unserem Justiz-Minister zur Bestätigung vor. Er kann auf längere Zeit bestätigt werden. Wenn Civil- und Corrections-sachen verhandelt und entschieden werden, so behält er dabei Sitz und Stimme.

Art. 26. Ist der Instructions-Richter krank, abwesend, oder auf andere Weise verhindert, so ernennt das Districts-Tribunal einen der Richter dieses Tribunals, welcher ihn vertritt.

Art. 27. Der Instructions-Richter ist competent, um die Instruction in Ansehung derjenigen Verbrechen und Vergehen vorzunehmen, welche im Districte begangen worden sind, oder deren Urheber im Districte wohnhaft ist, oder darin betroffen wird.

Art. 28. Der Instructions-Richter steht unter der Aufsicht des Procurators des Königs und des General-Procurators.

Art. 29. Außer den Fällen, welche nach Vorschrift des Artikels 48 und folgende als Verge-

siv. le juge d'instruction ne fera aucun acte d'instruction et de poursuite, qu'il n'ait donné communication de la procédure au procureur-du-Roi. Lorsque celui-ci lui aura transmis les pièces et actes, il procédera de suite à l'information.

Il communiquera pareillement au procureur-du-Roi la procédure, lorsqu'elle sera terminée, et celui-ci fera les réquisitions qu'il jugera convenables, sans pouvoir retenir la procédure au-delà de trois jours.

ART. 30. Néanmoins le juge d'instruction délivrera, s'il y a lieu, le mandat d'amener et même le mandat de dépôt, sans que ces mandats doivent être précédés des conclusions du procureur-du-Roi.

ART. 31. Lorsque le juge d'instruction se transportera sur les lieux, il sera toujours accompagné du greffier du tribunal. Si le greffier est empêché, il sera remplacé par un individu âgé de 25 ans au moins, auquel le juge d'instruction fera prêter serment dont il fera mention dans le procès-verbal.

## TITRE II.

*Règles à suivre dans l'exercice de la police judiciaire en matière correctionnelle et criminelle.*

### CHAPITRE Ier.

*De la dénonciation et de la plainte.*

#### §. I. Dénonciation.

ART. 32. Les dénonciations des crimes et délits pourront être faites :

1<sup>o</sup> Au juge d'instruction, soit du lieu du crime ou délit, soit du lieu du domicile du prévenu ou de celui dans lequel il pourra être trouvé. Ledit juge en donnera communication au procureur-

ben auf frischer That betrachtet werden, darf der Instructions-Richter keine Handlung der Untersuchung und Betreibung des Prozesses vornehmen, ohne dem Procurator des Königs zuvor die Acten mitgetheilt zu haben. Hat ihm aber dieser die Beweisstücke und Acten zugesandt, so schreitet er sofort zu der Untersuchung. Auf gleiche Weise theilt er dem Procurator des Königs die Acten der Untersuchung mit, wenn sie beendigt ist, worauf dieser die ihm angemessen schelnenden Anträge macht, ohne jedoch die Acten länger als drei Tage bei sich behalten zu dürfen.

Art. 30. Indes ist der Instructions-Richter berechtigt, den etwa nöthigen Vorführungs- und sogar den Verhaftungs-Befehl zu erlassen, ohne daß diesen Befehlen die Anträge des Procurators des Königs voranzugehen brauchen.

Art. 31. So oft der Instructions-Richter sich an Ort und Stelle versüßt, muß er von dem Secretair des Tribunals begleitet seyn. Ist dieser verhindert, so muß er von einem andern ersetzt werden, welcher wenigstens 25 Jahre alt, und von dem Instructions-Richter zu beeidigen ist, wovon in dem Protocolle Erwähnung geschehen muß.

## Zweiter Titel.

Vorschriften, welche bei Ausübung der gerichtlichen Polizei in correctionellen und peinlichen Sachen zu befolgen sind.

### Erstes Capitel.

Von der Anzeige und der Beschwerde.

#### §. I. Anzeige.

Art. 32. Die Anzeigen von Verbrechen und Vergehen können gemacht werden :

1) bei dem Instructions-Richter theils des Ortes, wo das Verbrechen oder Vergehen verübt worden

du-Roi, pour être par lui requis ce qui appartiendra. Si le juge est incompetent, il renverra la dénonciation au juge d'instruction qui pourrait en connaître;

2° Au procureur-du-Roi compétent, d'après les dispositions de l'article 15 ci-dessus, qui transmettra la dénonciation au juge d'instruction, avec son réquisitoire;

3° A l'un des officiers auxiliaires de police mentionnés ci-dessus, article 21, lorsque les crimes ou délits auront été commis dans les lieux où ils exercent leurs fonctions.

ART. 33. Toute dénonciation d'un crime ou délit doit être rédigée par écrit, soit par le dénonciateur, soit par son fondé de pouvoir spécial, soit par le fonctionnaire public auquel elle a été faite.

Elle sera signée à chaque page par celui qui la reçoit, et par le dénonciateur ou par son fondé de pouvoir; et si ceux-ci ne peuvent ou ne veulent pas signer, il en sera fait mention dans le procès-verbal.

La procuration demeurera annexée à la dénonciation, et le dénonciateur pourra se faire délivrer, mais à ses frais, une copie de la dénonciation.

ART. 34. La dénonciation seule ne constitue pas une présomption assez forte pour décerner un mandat d'amener contre un individu ayant domicile.

#### §. II. *Plainte.*

ART. 35. Quiconque se prétendra lésé par un crime ou délit, pourra rendre plainte aux mé-

ist, theils des Wohnsitzes des Angeschuldigten, theils des Ortes, wo derselbe betroffen werden kann.

Der erwähnte Richter muß dem Procurator des Königs davon Nachricht geben, damit er die ihm angemessen scheinenden Anträge mache. Ist der Richter nicht competent, so muß er die Anzeige an den Instructions-Richter, welcher zu verfahren berechtigt ist, verweisen;

2) bei dem nach den Bestimmungen des obigen Artikels 15, competenten Procurator des Königs, welcher die Anzeige mit seinem Antrage an den Instructions-Richter schickt;

3) bei einem der oben im Art. 21. erwähnten Hülfß-Beamten der gerichtlichen Polizey, wenn die Verbrechen oder Vergehen an den Orten, wo sie ihr Amt ausüben, begangen worden sind.

Art. 33. Jede Anzeige eines Verbrechens oder Vergehens soll vom Denuncianten, oder von dessen Spezial-Bevollmächtigten, oder von dem öffentlichen Beamten, bei welchem sie angebracht wird, schriftlich verfaßt werden.

Sie muß auf jeder Seite von dem, welcher sie aufnimmt, und vom Denuncianten oder seinem Spezial-Bevollmächtigten unterschrieben werden.

Können oder wollen letztere nicht unterschreiben, so muß davon im Protocolle Erwähnung geschehen.

Die Vollmacht bleibt als Anlage bei der Anzeige und der Denunciant kann sich, wiewohl auf seine Kosten, eine Abschrift von der Anzeige geben lassen.

Art. 34. Die bloße Anzeige begründet keinen so starken Verdacht, daß darauf allein wider den, welcher einen Wohnsitz hat, ein Vorführungs-Befehl erlassen werden könnte.

#### §. II. *Beschwerde des verletzten Theils.*

Art. 35. Wer durch ein Verbrechen oder Verge-

mes personnes indiquées ci-dessus, pour recevoir les dénonciations.

ART. 36. Les dispositions de l'article 33, seront observées dans la rédaction des plaintes.

ART. 37. Les plaignans ne seront réputés partie civile, s'ils ne le déclarent formellement, soit en faisant la plainte, soit par acte subséquent dûment signifié, ou s'ils ne prennent, par l'un ou par l'autre acte, des conclusions en dommages-intérêts; hors ces cas, les plaignans seront considérés comme simples dénonciateurs.

ART. 38. Les plaignans pourront se porter partie civile pendant tout le cours de l'instruction jusqu'à la clôture des débats. Si le plaignant n'intervient qu'aux débats, il lui suffira de demander acte de son intervention et des conclusions qu'il prendra en dommages-intérêts.

ART. 39. Toute partie civile qui ne demeurera pas dans le district où se fait l'instruction, sera tenue d'y élire domicile par acte passé au greffe du tribunal de district.

A défaut d'élection de domicile par la partie civile, elle ne pourra opposer le défaut de signification contre les actes qui auraient dû lui être signifiés aux termes de la loi.

hen verletzt zu seyn behauptet, kann deshalb seine Beschwerde bei denselben Personen anbringen, welche oben als zur Annahme der Anzeigen berechtigt aufgeführt worden sind.

Art. 36. Bei der Abfassung der Beschwerde sind die Vorschriften des Artikels 33, zu beobachten.

Art. 37. Die Beschwerdeführenden werden nicht als Privatkläger (Civilparthei) angesehen, wenn sie nicht beim Anbringen der Beschwerde, oder in einer nachfolgenden, gehörig insinuirten, Urkunde dieses ausdrücklich erklären, oder wenn sie nicht bei einer dieser Handlungen Anträge auf Schadloshaltung machen; außer diesen Fällen sind sie als bloße Denuncianten zu betrachten.

Art. 38. Der durch ein Verbrechen oder Vergehen verletzte Theil kann, während des ganzen Laufes der Untersuchung bis zum Schlusse der öffentlichen Verhandlung, sich immer als Privatkläger darstellen. Tritt er aber in dieser Eigenschaft erst bei der öffentlichen Verhandlung auf, so ist es für ihn hinreichend, wenn er über seine Intervention und seine Anträge auf Schadloshaltung eine Bescheinigung fordert.

Art. 39. Jeder Privatkläger, welcher nicht in dem Districte, wo die Untersuchung vorgenommen wird, wohnt, ist verbunden, durch eine auf dem Secretariate des Districts-Tribunals errichtete Urkunde seinen Wohnsitz in gedachtem Districte zu erwählen.

Hat er diese Erwählung des Wohnsitzes unterlassen, so kann er den Urkunden, welche nach Vorschrift des Gesetzes ihm hätten insinuirt werden müssen, den Mangel der Insinuation nicht entgegensetzen.

ART. 40. Les plaignans pourront se départir de leur plainte, ainsi que de leur déclaration de vouloir se rendre partie civile, dans les vingt-quatre heures.

Après le jugement définitif, le désistement n'est plus valable, quoiqu'il ait été donné dans les vingt-quatre heures de la déclaration des plaignans, qu'ils se portent partie civile.

ART. 41. Dans le cas de désistement de la qualité de partie civile, les plaignans ne pourront être tenus que des frais de procédure, faits après la déclaration qu'ils entendent se rendre partie civile, jusqu'à la signification du désistement.

Mais ils resteront responsables des dommages-intérêts envers le prévenu, s'il y échet.

ART. 42. Le désistement fait par le plaignant par rapport à la qualité de partie civile, le rendra non-recevable à intervenir dans le cours du procès, et à reprendre cette qualité ou à renouveler son action au civil.

ART. 43. Dans les matières correctionnelles, la partie lésée pourra, sans rendre plainte de la manière indiquée ci-dessus, faire assigner le prévenu directement au tribunal correctionnel, conformément à ce qui est prescrit par l'art. 9, N° 3, de la loi du 14 février 1810, relative à la loi sur la procédure correctionnelle.

## C H A P I T R E II.

*De l'Avis officiel et civique, ainsi que de l'information d'office.*

ART. 44. Tout fonctionnaire ou officier public, qui dans l'exercice de ses fonctions acquerra la connaissance d'un crime ou d'un délit, sera tenu d'en donner avis sur-le-champ au procureur-du-Roi, dans le ressort duquel ce crime ou délit

Art. 40. Der beschädigte Theil kann sowohl von seiner Beschwerde, als von der Erklärung, als Privatkläger auftreten zu wollen, innerhalb vier und zwanzig Stunden wieder abgehen.

Nach erfolgtem Definitiv-Erkenntnisse ist der Abstand nicht mehr gültig, sollte er auch innerhalb vier und zwanzig Stunden seit der Erklärung, als Privatkläger auftreten zu wollen, erfolgt seyn.

Art. 41. In dem Falle, daß die Beschwerdeführenden von ihrer Eigenschaft als Privatkläger abstehen, können ihnen nur diejenigen Kosten des Verfahrens, welche nach ihrer Erklärung, als Privatkläger auftreten zu wollen, bis zur Insinuation des Abstandes entstanden sind, zur Last fallen. Indes bleiben sie dem Ungeschuldigten wegen der demselben etwa zu leistenden Schadloshaltung immer verantwortlich.

Art. 42. Der vom Beschwerdeführenden in Ausübung seiner Eigenschaft als Privatkläger erklärte Abstand hat die Wirkung, daß er so wenig während des Laufes des Prozesses auftreten und diese Eigenschaft wieder annehmen, als seine Klage im Civil-Verfahren erneuern kann.

Art. 43. In Correctionsfachen kann der beschädigte Theil, ohne auf die oben angegebene Weise seine Beschwerde anzubringen, den Ungeschuldigten, in Gemäßheit der Vorschrift des Art. 9, Nr. 3, des Gesetzes vom 14ten Februar 1810, das correctionnelle Verfahren betreffend, unmittelbar vor das Corrections-Tribunal vorladen lassen.

## Zweites Capitel.

Von der aus Amts- und Bürgerpflicht gegebenen Benachrichtigung, wie auch von der von Amts wegen vorzunehmenden Untersuchung.

Art. 44. Jeder Staatsdiener oder öffentliche Be-

aura été commis, ou dans lequel le prévenu est domicilié ou pourra être trouvé, et de transmettre à ce magistrat tous les renseignements, procès-verbaux et actes y relatifs.

ART. 45. Toute personne qui aura été témoin d'un attentat qualifié crime ou délit, sera pareillement tenue d'en donner avis au procureur-du-Roi, soit du lieu du crime ou délit, soit du lieu où le prévenu est domicilié ou pourra être trouvé.

ART. 46. Toutes les fois que le juge d'instruction apprendra, soit par une dénonciation ou une plainte, soit de toute autre manière, qu'il a été commis, dans son district, un crime ou délit, ou qu'une personne qui en est prévenue, est domiciliée dans son district ou s'y trouve, il est tenu de faire ses diligences pour s'assurer du fait, découvrir le coupable, et faire contre lui les poursuites nécessaires, en se conformant toutefois à ce qui est prescrit en l'article 29 ci-dessus.

ART. 47. Hors les cas réputés flagrant délit, le procureur-du-Roi, instruit qu'il a été commis dans son district un crime ou délit, ou qu'une personne qui en est prévenue, est domiciliée dans son district ou s'y trouve, sera tenu de requérir le juge d'instruction d'en informer, même de se transporter sur les lieux, s'il est besoin, à l'effet d'y dresser les procès-verbaux.

amte, welcher bei Ausübung seines Amtes Kenntniß von einem Verbrechen oder Vergehen erhält, hat davon sogleich dem Procurator des Königs, in dessen Sprengel das Verbrechen oder Vergehen begangen worden, oder der Ungeschuldigte wohnhaft ist, oder worin derselbe angetroffen werden kann, Nachricht zu geben, und diesem Beamten alle darauf sich beziehenden Nachweisungen, Protocolle und Urkunden zu übersenden.

Art. 45. Auf gleiche Weise ist jede Person, welche Zeuge einer in die Classe der Verbrechen oder Vergehen gehörenden Handlung gewesen ist, verbunden, davon dem königlichen Procurator des Ortes, wo das Verbrechen oder Vergehen begangen worden, oder der Ungeschuldigte wohnhaft ist, oder derselbe angetroffen werden kann, Nachricht zu geben.

Art. 46. So oft der Instructions-Richter durch eine Anzeige oder Beschwerde, oder auf irgend eine andere Weise in Erfahrung bringt, daß in seinem Districte ein Verbrechen oder Vergehen begangen worden sey, oder daß die Person, welche dessen beschuldigt wird, in seinem Districte wohne, oder darin sich aufhalte, muß er mit aller Sorgfalt die That in Gewißheit zu setzen, den Schuldigen zu entdecken suchen, und wider ihn die erforderliche Untersuchung anfangen. Er hat jedoch hierbei die im Art. 29 enthaltene Vorschrift zu beobachten.

Art. 47. Außer den Fällen, welche als Vergehen auf frischer That betrachtet werden, muß der Procurator des Königs, sobald er Nachricht erhält, daß in seinem Districte ein Verbrechen oder Vergehen begangen worden sey, oder daß die dessen beschuldigte Person in seinem Districte wohne, oder darin sich aufhalte, den Instructions-Richter aufordern, die Untersuchung anzustellen, auch in so

## C H A P I T R E III.

*Des cas de flagrant délit.*

ART. 48. Est réputé *flagrant délit*, tout crime ou délit,

qui se commet actuellement, ou qui vient de se commettre;

ou si le prévenu est poursuivi par la clameur publique,

ou s'il est trouvé saisi d'effets, armes, instrumens ou papiers faisant présumer qu'il est auteur ou complice,

pourvu que ce soit dans un tems voisin du crime ou délit.

ART. 49. Les règles établies dans les articles suivans pour l'instruction dans les cas de flagrant délit, seront également applicables au cas où il s'agit d'un crime ou délit, même non flagrant; mais commis dans l'intérieur d'une maison, si, de la part du chef de cette maison, il existe une réquisition.

ART. 50. Dans les cas des articles 48 et 49, le procureur-du-Roi, accompagné du greffier du tribunal, est tenu de se transporter sur les lieux, aussitôt que la connaissance du crime ou délit lui sera parvenue, pour y dresser les procès-verbaux nécessaires, à l'effet de constater le corps du délit, l'état des lieux, et pour recevoir les déclarations des témoins qui auraient été présens, ou qui auraient des renseignemens à donner.

Le procureur-du-Roi donnera de suite avis de son transport au juge d'instruction, sans être

fern dieses nöthig ist, sich selbst an Ort und Stelle begeben, um daselbst die Protocollae aufzunehmen.

## D r i t t e s C a p i t e l.

Von den Fällen des Vergehens auf frischer That.

Art. 48. Jedes Verbrechen oder Vergehen wird als Vergehen auf frischer That betrachtet: welches jetzt begangen wird, oder so eben begangen worden ist; oder wenn der Angeschuldigte durch das öffentliche Gerücht verfolgt, oder wenn derselbe mit solchen Sachen, Waffen, Werkzeugen oder Papieren betroffen wird, welche vermuthen lassen, daß er Urheber oder Mitschuldiger sey, vorausgesetzt, daß diese Fälle in einem dem Verbrechen oder Vergehen nahen Zeitpunkt statt finden.

Art. 49. Die in den nachfolgenden Artikeln für die Instruction in den Fällen des Vergehens auf frischer That aufgestellten Regeln sind gleichfalls auf den Fall anwendbar, wo von einem Verbrechen oder Vergehen die Rede ist, welches, wenn auch der Thäter nicht auf frischer That ertappt wurde, doch im Innern eines Hauses begangen worden ist, sobald nämlich der Hausherr eine Aufforderung zur Untersuchung hat ergehen lassen.

Art. 50. In den Fällen der Art. 48 und 49, muß der Procurator des Königs, sobald er von dem Verbrechen oder Vergehen Nachricht erhält, in Begleitung des Tribunal's-Secretairs, sich an Ort und Stelle verfügen, um daselbst die erforderlichen Protocollae, wodurch der Thatbestand und die Beschaffenheit des Ortes in Gewißheit gesetzt wird, und die Aussagen der Zugen, welche bei dem Vorfalle etwa zugegen waren, oder Nachweisungen zu geben im Stande sind, aufzunehmen.

Der Procurator des Königs muß dem Instructions-Richter sogleich davon Nachricht geben, daß

toutefois tenu de l'attendre pour faire les actes nécessités par les circonstances.

ART. 51. Dans les cas des articles 48 et 49, le juge d'instruction peut faire directement et par lui-même les actes qui, par l'article 50, sont attribués au procureur-du-Roi. Il lui donnera sans délai avis de son transport.

ART. 52. Les officiers auxiliaires de police mentionnés en l'article 21 ci-dessus, sont pareillement tenus, dans les cas de flagrant délit, ou dans le cas assimilé, par l'article 49, à celui de flagrant délit, de se transporter sur les lieux, pour y faire les actes auxquels le procureur-du-Roi et le juge d'instruction sont autorisés.

ART. 53. Lorsque le procureur-du-Roi, ou le juge d'instruction, ou l'un des officiers auxiliaires de police, se transporteront sur les lieux dans les cas ci-dessus déterminés, ils pourront

1° Appeler à leur procès-verbal, par l'huissier dont ils seront assistés, ou par un agent de la force publique, les parens, voisins ou domestiques présumés en état de donner des éclaircissemens sur le fait, pour recevoir leurs déclarations. Les déclarations seront signées par les déclarans; s'il ne peuvent ou ne veulent signer, il en sera fait mention dans le procès-verbal;

2° Défendre que qui ce soit ne sorte de la maison, ou ne s'éloigne du lieu, jusqu'à la clôture du procès-verbal;

er sich an Ort und Stelle verfügt habe; indeß braucht er auf dessen Ankunft nicht zu warten, um die den Umständen nach erforderlichen Handlungen vorzunehmen.

Art. 51. In den Fällen der Art. 48 und 49, kann der Instructions-Richter unmittelbar und für sich selbst die im Art. 50 dem Procurator des Königs übertragenen Handlungen verrichten. Er muß alsdann denselben unverzüglich davon benachrichtigen, daß er sich an Ort und Stelle verfügt habe.

Art. 52. Die oben im Art. 21 erwähnten Hülfsw Beamten der gerichtlichen Polizei sind gleichfalls verbunden, in den Fällen des Vergehens auf frischer That, oder in dem ihnen im Art. 49 gleichgestellten Falle, sich an Ort und Stelle zu begeben, um daselbst die Handlungen vorzunehmen, wozu der Procurator des Königs und der Instructions-Richter berechtigt sind.

Art. 53. Wenn der Procurator des Königs, der Instructions-Richter, oder einer der Hülfsw Beamten der gerichtlichen Polizei in den oben bestimmten Fällen an Ort und Stelle sich verfügen, so können sie:

1) Die Verwandten, Nachbarn, Dienstboten und Hausgenossen, von welchen zu vermuthen ist, daß sie Aufklärung über die That geben können, durch den sie begleitenden Gerichtsboten oder durch einen Beamten der öffentlichen Macht vor sich rufen lassen, um deren Erklärungen zu Protocoll zu nehmen. Diese Erklärungen müssen von denen, welche sie abgeben, unterschrieben werden. Können oder wollen diese nicht unterschreiben, so muß davon im Protocolle Erwähnung geschehen;

2) Verbieten, daß bis zum Schlusse des Protocolls Niemand, er sey auch wer er wolle, aus dem



Tout contrevenant à cette défense, s'il peut être saisi, sera arrêté. La peine encourue pour cette contravention ne pourra excéder dix jours d'emprisonnement, et cinquante francs d'amende;

Ladite peine sera prononcée par le juge d'instruction, sur les conclusions du procureur du Roi, après que le contrevenant aura été cité et entendu, ou par défaut, s'il ne comparait pas, sans autre formalité et sans opposition ni appel;

3° Faire, sans délai, des visites dans le domicile du prévenu, pour la perquisition des objets qu'ils jugeront utiles à la manifestation de la vérité;

Il sera dressé procès-verbal de tous les papiers et effets trouvés dans le domicile du prévenu, servant à sa conviction ou décharge, et lesdits papiers et effets seront saisis;

4° Faire saisir le prévenu présent, contre lequel il existerait des indices graves;

Si le prévenu n'est pas présent, il sera rendu, par celui des fonctionnaires qui s'était transporté sur les lieux, un *mandat d'amener*;

Le prévenu amené sera interrogé sur-le-champ.

ART. 54. Les fonctionnaires mentionnés ci-dessus se saisiront, sur les lieux du crime ou du délit, des armes et de tout ce qui paraîtra avoir servi ou avoir été destiné à commettre le crime ou délit, ainsi que de tout ce qui paraîtra en avoir été le produit, enfin de tout ce qui

Hause gehe, oder von dem Orte sich entferne. Wer diesem Verbote zuwider handelt, soll, wenn man seiner habhaft werden kann, verhaftet werden. Die wegen dieser Uebertretung verwirkte Strafe darf ein zehntägiges Gefängniß und eine Geldbuße von fünfzig Franken nicht übersteigen. Diese Strafe wird vom Instructions-Richter, auf den Antrag des Procurators des Königs, nachdem der Uebertreter vorgeladen und gehört worden ist, ausgesprochen. Erscheint er nicht, so ergeht wider ihn die Verurtheilung ohne alle weitere Formlichkeit, und ohne daß dagegen Opposition oder Appellation zulässig ist;

3) In der Wohnung des Angeschuldigten ohne Verzug Untersuchung anstellen, um alle zur Entdeckung der Wahrheit dienlich scheinenden Gegenstände zu durchsuchen. Ueber alle in der Wohnung des Angeschuldigten vorgefundenen Papiere und Sachen, welche zu seiner Uebertretung oder Lösprechung dienen können, muß ein Protocoll aufgenommen, und die erwähnten Papiere und Sachen müssen in Beschlag genommen werden;

4) Den gegenwärtigen Angeschuldigten, wider welchen wichtige Anzeigen vorhanden sind, verhaften lassen. Ist der Angeschuldigte nicht gegenwärtig, so muß der Beamte, welcher sich an Ort und Stelle verfügt hatte, einen Vorführungs-Befehl erlassen. Der vorgeführte Angeschuldigte muß auf der Stelle vernommen werden.

Art. 54. Die oben erwähnten Beamten müssen an dem Orte des begangenen Verbrechens oder Vergehens der Waffen und alles dessen, was zur Ausübung des Verbrechens oder Vergehens gedient zu haben, oder dazu bestimmt, wie auch alles dessen, was davon die Wirkung gewesen zu seyn scheint,

pourra servir à la manifestation de la vérité.

Ils représenteront au prévenu les choses saisies, et l'interpelleront de s'expliquer sur elles.

Ils dresseront du tout procès-verbal qui sera signé par le prévenu; s'il ne peut ou ne veut signer, il en sera fait mention dans le procès-verbal.

ART. 55. Tous les objets saisis seront clos et cachetés, si faire se peut; s'ils ne sont pas susceptibles de recevoir des caractères d'écriture, ils seront mis dans un vase ou sac, sur lequel le fonctionnaire saisissant attachera une bande de papier qu'il scellera de son sceau.

ART. 56. Les opérations prescrites par les articles précédens seront faites en présence du prévenu, s'il a été arrêté, et s'il ne veut ou ne peut y assister, en présence d'un fondé de pouvoir qu'il pourra nommer.

Les objets lui seront présentés à l'effet de les reconnaître et de les parapher, s'il y a lieu; au cas de refus, il en sera fait mention au procès-verbal.

ART. 57. Les procès-verbaux que les fonctionnaires publics dresseront en exécution des articles précédens, seront faits et rédigés en présence et revêtus de la signature du commissaire-de-police de la commune dans laquelle le

endlich alles dessen, was zur Entdeckung der Wahrheit nur irgend beitragen kann, sich bemächtigen. Sie müssen die in Beschlag genommenen Sachen dem Angeschuldigten vorzeigen, und dessen Erklärung darüber fordern.

Ueber die ganze Handlung müssen sie ein Protocol aufnehmen, welches von dem Angeschuldigten zu unterschreiben ist. Kann oder will dieser nicht unterschreiben, so ist davon in dem Protocolle Erwähnung zu thun.

Art. 55. Die in Beschlag genommenen Gegenstände müssen, wenn es thunlich ist, verschlossen und versiegelt werden. Sind sie von der Beschaffenheit, daß darauf keine Schriftzüge sich anbringen lassen, so werden sie in ein Gefäß oder einen Sack gethan, worauf der dieselben in Beschlag nehmende Beamte einen Streifen Papier befestigt, welchen er mit seinem Siegel verschließt.

Art. 56. Die in den vorhergehenden Artikeln vorgeschriebenen Handlungen müssen, wenn der Angeschuldigte verhaftet worden ist, in dessen Gegenwart, und falls er nicht zugegen seyn kann oder will, in Gegenwart eines von ihm zu ernennenden Special-Bevollmächtigten vorgenommen werden.

Die Gegenstände müssen ihm vorgezeigt werden, um sie anzuerkennen, und, wenn es angeht, mit seinem Hand- oder Namenszuge zu versehen; weigert er sich dessen, so muß davon im Protocolle Erwähnung geschehen.

Art. 57. Die von den öffentlichen Beamten in Gefolge der vorstehenden Artikel aufzunehmenden Protocolle müssen in Gegenwart und mit Beisehung der Unterschrift des Polizey-Commissairs der Gemeinde, worin das Verbrechen oder Vergehen be-

crime ou délit aura été commis, ou du maire ou de l'adjoint du maire, ou de deux citoyens domiciliés dans la commune.

Pourront néanmoins les procès-verbaux être dressés sans l'assistance des personnes ci-dessus, lorsqu'il y aura impossibilité de les faire venir de suite; il en sera fait mention dans le procès-verbal.

Chaque page du procès-verbal sera signée par le fonctionnaire qui l'aura dressé et par les personnes qui y auront assisté. En cas de refus ou d'impossibilité de signer, il en sera fait mention.

ART. 58. Les fonctionnaires publics, lors de leur transport sur les lieux, se feront accompagner, au besoin, d'une ou de deux personnes, présumées, par leur art ou profession, capables d'apprécier la nature et les circonstances du crime ou délit.

S'il s'agit d'une mort violente, ou d'une mort dont la cause soit inconnue ou suspecte, lesdits fonctionnaires se feront assister d'un ou de deux officiers de santé, qui feront leur rapport sur les causes de la mort et sur l'état du cadavre. Ceux-ci ne feront l'ouverture du cadavre, que dans le cas où le fonctionnaire qui procède, l'aura ordonnée.

ART. 59. Les personnes appellées dans les cas du précédent article prêteront, devant le fonctionnaire public, serment de faire leur rapport et de donner leur avis en leur honneur et conscience.

gangen worden ist, oder des Maire's oder dessen Gehülfen, oder zweier in der Gemeinde wohnhaften Bürger, abgefaßt werden.

Gleichwohl können die Protocolle auch ohne Beiseyn der vorhergedachten Personen aufgenommen werden, wenn es unmöglich ist, sie sogleich kommen zu lassen; doch muß davon im Protocolle Erwähnung geschehen.

Jede Seite des Protocolls muß von dem Beamten, welcher es aufgenommen hat, und von den dabei zugezogenen Personen unterschrieben werden. Im Falle der Weigerung oder der Unmöglichkeit zu unterschreiben, muß davon Erwähnung geschehen.

Art. 58. Erforderlichen Falles müssen die an Ort und Stelle sich verfügenden öffentlichen Beamten von einer oder zwei Personen sich begleiten lassen, von welchen vermöge ihrer Kunst oder ihres Gewerbes sich vermuthen läßt, daß sie die Beschaffenheit und die Umstände des Verbrechens oder Vergehens zu beurtheilen im Stande sind.

Ist die Rede von einem gewaltsamen Tode, oder von einem solchen Tode, dessen Ursache unbekannt oder verdächtig ist, so lassen die erwähnten Beamten sich von einem oder zwei Ärzten begleiten, welche ihren Bericht über die Ursachen des Todes und den Zustand des Leichnams zu erstatten haben. Zu der Oeffnung des Leichnams dürfen diese aber nur alsdann schreiten, wenn der die Untersuchung vornehmende Beamte es befohlen hat.

Art. 59. Die in den Fällen des vorigen Artikels zugezogenen Personen müssen vor dem öffentlichen Beamten dahin einen Eid leisten, daß sie ihren Bericht und ihr Gutachten auf Ehre und Gewissen erstatten wollen.

ART. 60. Lorsque le procureur-du-Roi se sera transporté sur les lieux, dans les cas déterminés par les articles 48 et 49 ci-dessus, il transmettra, sans délai, au juge d'instruction, les procès-verbaux, actes, pièces et instrumens dressés ou saisis en conséquence des articles précédens, afin que celui-ci fasse, sans aucun retard, l'examen de la procédure. Le juge d'instruction peut refaire les actes ou ceux des actes qui ne lui paraîtraient pas complets.

ART. 61. Si l'un des officiers auxiliaires de police judiciaire s'est transporté sur les lieux dans les cas déterminés par les articles 48 et 49 ci-dessus, les procès-verbaux, actes, pièces ou instrumens dressés ou saisis, seront par eux envoyés, par l'intermédiaire du procureur-du-Roi, au juge d'instruction.

ART. 62. Le procureur-du-Roi et le juge d'instruction, exerçant leur ministère dans le cas de flagrant délit ou de celui qui lui est assimilé par l'article 49, pourront, s'ils le jugent utile ou nécessaire, charger un des officiers auxiliaires de police, de partie des actes de leur compétence.

#### C H A P I T R E IV.

*De l'audition des témoins, hors les cas de flagrant délit, devant le juge d'instruction.*

ART. 63. Le juge d'instruction rendra une ordonnance pour faire citer devant lui les per-

Art. 60. Hat der Procurator des Königs in den durch die Artikel 48 und 49 bestimmten Fällen sich an Ort und Stelle verfügt, so muß er die in Gemäßheit der vorhergehenden Artikel aufgenommenen Protocolle und Urkunden, auch die in Beschlag genommenen Beweisstücke und Werkzeuge unverzüglich dem Instructions-Richter zuschicken, damit dieser, ohne den geringsten Verzug, eine Prüfung des Verfahrens anstelle. Der Instructions-Richter kann sämtliche Handlungen oder diejenigen, welche ihm nicht vollständig scheinen, wiederholen.

Art. 61. Hat sich einer der Hilfs-Beamten der gerichtlichen Polizen in den oben in den Art. 48 und 49 bestimmten Fällen an Ort und Stelle verfügt, so muß er die aufgenommenen Protocolle und Urkunden, wie auch die in Beschlag genommenen Beweisstücke oder Werkzeuge, durch das Organ des Procurators des Königs, dem Instructions-Richter zuschicken.

Art. 62. Der Procurator des Königs und der Instructions-Richter, welche in den Fällen des Vergehens auf frischer That, oder in dem diesen durch den Artikel 49 gleich gestellten Falle ihr Amt verrichten, können, sobald sie es für nützlich oder notwendig halten, einen der Hilfs-Beamten der gerichtlichen Polizei mit diesem oder jenem Theile der zu ihrer Competenz gehörenden Handlungen beauftragen.

#### Viertes Capitel.

Von der Zeugen-Abhörnung vor dem Instructions-Richter außer den Fällen des Vergehens auf frischer That.

Art. 63. Der Instructions-Richter erläßt eine Verfügung, um alle die Personen, welche durch

sonnes qui auront été indiquées par la dénonciation, par la plainte, par le procureur-du-Roi, ou autrement, comme ayant connaissance du crime ou délit, ou de ses circonstances.

ART. 64. Les témoins seront cités par un huissier ou par un agent de la force publique, à la requête du procureur-général.

ART. 65. Ils seront entendus séparément et hors de la présence du prévenu, par le juge d'instruction assisté du greffier.

ART. 66. Ils représenteront, avant d'être entendus, la citation qui leur aura été donnée pour déposer, et il en sera fait mention dans le procès-verbal.

ART. 67. Les témoins-prêteront serment de dire toute la vérité, rien que la vérité; il leur demandera leurs noms, prénoms, âge, état, profession, demeure, s'il sont attachés au service de la personne ou de la maison, parens ou alliés du prévenu ou de la partie civile, et en quel degré. Il sera fait mention de la demande et des réponses des témoins.

ART. 68. Les dépositions seront signées du juge, du greffier et du témoin, après que lecture en aura été faite à ce dernier, et qu'il aura déclaré y persister. Si le témoin ne peut ou ne veut signer, il en sera fait mention dans le procès-verbal.

durch die Anzeige, durch die Beschwerde, von dem Procurator des Königs, oder auf irgend eine andere Weise ihm als solche bezeichnet worden sind, die von dem Verbrechen oder Vergehen, oder den darauf sich beziehenden Umständen Kenntniß haben, vor sich vorladen zu lassen.

Art. 64. Die Vorladung der Zeugen geschieht durch einen Gerichtsboten oder einen Beamten der bewaffneten Macht, und zwar auf Betreiben des Procurators des Königs.

Art. 65. Die Zeugen müssen, jeder abgefordert, und ohne daß der Angeschuldigte zugegen ist, vom Instructions-Richter, im Beiseyn des Tribunals-Secretairs, abgehört werden.

Art. 66. Vor der Abhörung müssen sie die Vorladung, wodurch sie als Zeugen vorgesordert worden sind, vorzeigen, und es muß davon im Protocolle Erwähnung geschehen.

Art. 67. Die Zeugen müssen dahin einen Eid ablegen, daß sie ganz die Wahrheit, und nichts als die Wahrheit sagen wollen. Der Instructions-Richter muß sie nach ihrem Namen, Vornamen, Alter, Stande, Gewerbe und Wohnorte fragen, ferner, ob sie im Dienste der Person oder des Hauses stehen, und ob und in welchem Grade sie mit dem Angeschuldigten verwandt oder verschwägert seyen. Fragen und Antworten der Zeugen werden zu Protocoll gebracht.

Art. 68. Nachdem die Aussagen dem Zeugen vorgelesen worden sind, und er dabei zu verharren erklärt hat, werden sie von dem Richter, dem Secretair und dem Zeugen unterschrieben. Will oder kann der Zeuge nicht unterschreiben, so ist dieses im Protocolle zu erwähnen.

**ART. 69.** Chaque page du procès-verbal d'information sera signée par le juge et le greffier.

**ART. 70.** Lorsque les formalités prescrites par les articles 66, 67, 68, 69, n'auront pas été observées, le greffier sera condamné, par le tribunal correctionnel, à une amende qui n'excédera pas cinquante francs, et même, s'il y a lieu, le juge pourra être pris à partie.

**ART. 71.** Les interlignes faites dans le procès-verbal d'information seront considérées comme non-avenues. S'il est nécessaire de faire quelques changemens au texte, ils seront écrits par renvois en marge ou à la suite; ils seront approuvés et signés par le juge d'instruction, par le greffier et par le témoin, sous les peines portées en l'article précédent, sinon ils seront réputés non-avenus.

**ART. 72.** Toute personne citée pour déposer devant le juge d'instruction, sera tenue de comparaître et de satisfaire à la citation; sinon elle pourra y être contrainte par le juge d'instruction, qui à cet effet, sur les conclusions du procureur-du-Roi, sans autre formalité ni délai, et sans appel, prononcera une amende qui n'excédera pas cinquante francs, et pourra ordonner que la personne citée sera contrainte par corps à venir donner son témoignage.

**Art. 69.** Jede Seite des Untersuchungs-Protocolls muß von dem Richter und Secretair unterschrieben werden.

**Art. 70.** Sind die in den Artikeln 66, 67, 68 und 69 vorgeschriebenen Förmlichkeiten nicht beobachtet worden, so soll der Secretair in eine Geldbuße, welche aber fünfzig Franken nicht überschreiten darf, von dem Corrections-Tribunale verurtheilt, und es kann, den Umständen nach, selbst wider den Instructions-Richter die Syndicatsklage angestellt werden.

**Art. 71.** Alles, was in dem Untersuchungs-Protocolle zwischen die Zeilen geschrieben worden ist, wird als nicht geschrieben betrachtet. Ist es nothwendig, einige Veränderungen im Texte zu machen, so müssen dieselben, vermittelt Nachweisungen, auf den Rand oder an das Ende geschrieben, auch, bei Vermeidung der im vorigen Artikel bestimmten Strafen, von dem Instructions-Richter, dem Secretair und Zeugen genehmigt und unterschrieben werden, widrigenfalls sie als nicht vorhanden angesehen werden sollen.

**Art. 72.** Jeder, welcher vorgeladen wird, um vor dem Instructions-Richter ein Zeugniß abzulegen, ist zu erscheinen und der Vorladung ein Genüge zu leisten verbunden, widrigenfalls der Instructions-Richter ihn dazu zwingen kann. Zu dem Ende erkennt derselbe, auf den Antrag des Procurators des Königs, ohne alle weitere Förmlichkeit oder Frist, und ohne Appellation, auf eine Geldbuße, welche fünfzig Franken nicht übersteigen darf, und kann verfügen, daß der Vorgeladene zum Erscheinen und zur Ablegung des Zeugnisses körperlich gezwungen werde.

ART. 73. Le témoin ainsi condamné à l'amende sur le premier défaut, et qui, sur la seconde citation, produira devant le juge d'instruction des excuses légitimes, pourra, sur les conclusions du procureur-du-Roi, être déchargé de l'amende.

ART. 74. L'indemnité que demandera un témoin, sera déterminée par le juge d'instruction, conformément aux dispositions du chapitre 3 de Notre décret du 11 Novembre 1810.

ART. 75. Lorsqu'il sera constaté par le certificat d'un médecin, que les témoins se trouvent dans l'impossibilité de comparaître sur la citation qui leur aura été donnée, le juge d'instruction se transportera en leur demeure, quand ils habiteront dans le canton de la justice-de-paix du domicile du juge d'instruction.

S'ils habitent hors du canton, mais dans le district du juge d'instruction, celui-ci pourra commettre le juge-de-paix de leur habitation, à l'effet de recevoir leur déposition, et il enverra au juge-de-paix les notes et instructions qui feront connaître les faits sur lesquels les témoins seront entendus.

ART. 76. Si les témoins habitent hors du district du juge d'instruction, celui-ci requerra le juge d'instruction du district dans lequel les témoins se trouvent, de se transporter auprès d'eux pour recevoir leurs dépositions.

Dans le cas où les témoins n'habiteraient pas le canton du juge d'instruction ainsi requis, il pourra commettre le juge-de-paix de leur habitation, à l'effet de recevoir leurs dépositions,

Art. 73. Der solchergestalt wegen des ersten Richterscheinens zu einer Geldbuße verurtheilte Zeuge kann, wenn er auf die zweite Vorladung vor dem Instructions-Richter erscheint und rechtmäßige Entschuldigungs-Ursachen anzuführen vermag, auf den Antrag des Procurators des Königs, von der Geldbuße freigesprochen werden.

Art. 74. Die von einem Zeugen geforderte Entschädigung wird von dem Instructions-Richter nach den Bestimmungen des dritten Capitels Unseres Decretes vom 11ten November 1810 festgesetzt.

Art. 75. Wird durch die Bescheinigung eines Arztes es in Gewisheit gesetzt, daß die Zeugen in der Unmöglichkeit sich befinden, auf die erhaltene Vorladung zu erscheinen, so muß der Instructions-Richter sich zu ihnen in ihre Wohnung begeben, in so fern sie in dem Friedensgerichts-Canton wohnen, in welchem der Instructions-Richter seinen Wohnsitz hat. Wohnen dieselben aber außerhalb dieses Cantons, jedoch in dem Districte des Instructions-Richters, so kann dieser den Friedensrichter ihres Wohnortes beauftragen, ihre Aussaen aufzunehmen. Zu dem Ende theilt er dem Friedensrichter die Bemerkungen und Nachrichten mit, welche ihn mit den Thatumständen, worüber die Zeugen abzuhören sind, hinreichend bekannt machen.

Art. 76. Wohnen die Zeugen außerhalb des Districtes des Instructions-Richters, so muß dieser den Instructions-Richter desjenigen Districtes, worin die Zeugen sich aufhalten, ersuchen, sich zu ihnen zu verfügen, und ihre Ausagen aufzunehmen.

Sollten die Zeugen nicht in dem Canton des solchergestalt ersuchten Instructions-Richters wohnen, so kann dieser, wie im vorigen Artikel vorgeschrie-

ainsi qu'il est dit dans l'article précédent.

ART. 77. Le juge commis ou requis, qui aura reçu les dépositions, les enverra closes et cachetées au juge d'instruction du tribunal saisi de l'affaire.

## C H A P I T R E V.

### *Des preuves par écrit et des pièces de conviction.*

ART. 78. Le juge d'instruction se transporter, s'il en est requis, et pourra même se transporter d'office dans le domicile du prévenu, pour y faire la perquisition des papiers, effets et généralement de tous les objets qui pourraient être utiles à la manifestation de la vérité.

ART. 79. Le juge d'instruction pourra pareillement se transporter dans les autres lieux où il présumerait qu'on aurait caché les objets mentionnés en l'article précédent.

ART. 80. Si les papiers et effets dont il y aura lieu de faire la perquisition, sont hors du canton de la justice-de-paix du domicile du juge d'instruction, ou hors de son district, les dispositions des articles 75 et 76 ci-dessus, relatives à la commission à donner aux juges-de-paix et à la réquisition à faire au juge d'instruction d'un autre district, seront applicables.

ART. 81. Les dispositions des articles 53, 54, 55 et 56 ci-dessus, concernant la saisie des objets dont la perquisition peut être faite dans les

ben worden ist, den Friedensrichter ihres Wohnsitzes mit der Aufnahme der Aussagen beauftragen.

Art. 77. Der beauftragte oder ersuchte Richter muß die von ihm aufgenommenen Aussagen verschlossen und versiegelt dem Instructions-Richter des Tribunals, bei welchem die Sache anhängig ist, zuschicken.

## Fünftes Capitel.

### Von den schriftlichen Beweisen und den Beweisstücken.

Art. 78. Der Instructions-Richter begiebt sich, wenn er dazu aufgefordert wird, oder auch selbst von Amts wegen, in die Wohnung des Angeklagten, um daselbst nach den Papieren und Sachen, und überhaupt nach allem, was zur Entdeckung der Wahrheit auf irgend eine Art nützlich seyn kann, eine Nachsuchung anzustellen.

Art. 79. Auf gleiche Weise kann der Instructions-Richter auch an andere Orte sich verfügen, wenn er vermuthet, daß man daselbst die im vorigen Artikel erwähnten Gegenstände versteckt habe.

Art. 80. Befinden sich die Papiere und Sachen, in Ansehung deren eine Nachsuchung anzustellen ist, außerhalb des Friedensgerichts-Cantons, wo der Instructions-Richter seinen Wohnsitz hat, oder außerhalb seines Districtes, so kommen in Rücksicht des den Friedensrichtern zu gebenden Auftrages, und der an den Instructions-Richter eines andern Districtes zu erlassenden Requisition die Vorschriften der Art. 75 und 76 zur Anwendung.

Art. 81. Der Instructions-Richter, wie auch der, welchen er beauftragt oder requirirt hat, haben die Verfügungen der Art. 53, 54, 55 und 56 über



cas de flagrant délit ou de réquisition de la part d'un chef de maison, seront observées par le juge d'instruction ou par celui qu'il aura commis ou requis.

## C H A P I T R E VI.

*Des mandats de comparution, de dépôt, d'amener et d'arrêt.*

ART. 82. Lorsque l'inculpé sera domicilié, et que le fait sera de nature à ne donner lieu qu'à une peine correctionnelle, le juge d'instruction pourra, s'il le trouve convenable, ne donner qu'un mandat de comparution devant lui, à jour et heure y indiqués, sauf, après l'avoir interrogé, à convertir le mandat en tel autre mandat qu'il appartiendra.

Si l'inculpé fait défaut, le juge d'instruction décernera contre lui un mandat d'amener.

ART. 83. Il décernera pareillement un mandat d'amener contre toute personne prévenue d'un fait emportant une peine criminelle.

ART. 84. Il peut aussi donner des mandats d'amener contre les témoins qui refusent de comparaître sur la citation à eux donnée, conformément à l'article 72 ci-dessus, et sans préjudice de l'amende portée en cet article.

ART. 85. Dans le cas de mandat de comparution, le prévenu sera interrogé de suite; dans le cas de mandat d'amener, dans les vingt-quatre heures au plus tard.

die Beschlagnahme der Gegenstände, nach welchen in dem Falle eines Vergehens auf frischer That, oder einer vom Hausherrn erfolgten Aufforderung, eine Nachsuchung angestellt werden kann, zu beobachten.

## Sechstes Capitel.

Von den Erscheinungs-, Bewahrungs-, Vorführungs- und Verhaftungs-Befehlen.

Art. 82. Hat der Angeschuldigte einen Wohnsitz, und ist die That von der Beschaffenheit, daß sie nur eine correctionnelle Bestrafung nach sich zieht, so kann der Instructions-Richter, wenn er es angemessen findet, wider den Angeschuldigten einen bloßen Erscheinungsbefehl, worin der Tag und die Stunde des Erscheinens vor ihm bestimmt ist, erlassen, vorbehältlich des Rechtes, diesen Befehl, nach angestelltem Verhöre, in einen andern passenden Befehl zu verwandeln.

Erscheint der Angeschuldigte nicht, so erläßt der Instructions-Richter wider ihn einen Vorführungsbefehl.

Art. 83. Er muß gleichfalls einen Vorführungsbefehl wider Jeden erlassen, welcher einer solchen That, die eine peinliche Strafe nach sich zieht, beschuldigt wird.

Art. 84. Auch wider die Zeugen, welche sich weigern, auf die erhaltene Vorladung zu erscheinen, kann er, in Gemäßheit des Art. 72, und unbeschadet der in gedachtem Artikel bestimmten Geldbuße, einen Vorführungsbefehl erlassen.

Art. 85. Bei einem Erscheinungsbefehle muß der Angeschuldigte sogleich, bei einem Vorführungsbefehle aber spätestens binnen vier und zwanzig Stunden verhört werden.

En attendant que le juge d'instruction procède à l'interrogatoire, le prévenu sera conduit dans la salle du greffe, ou dans une chambre destinée à l'usage du tribunal; il y sera gardé par l'huisier ou par l'agent de la force publique, chargé de mettre le mandat à exécution.

ART. 86. Le juge d'instruction pourra, après avoir entendu le prévenu, et le procureur-du-Roi ouï, décerner, lorsque le fait emportera une peine criminelle ou la réclusion dans une maison de correction, un mandat d'arrêt.

ART. 87. Tout dépositaire de la force publique, et même toute personne, sera tenu de saisir le prévenu surpris en flagrant délit, ou poursuivi, dans le cas assimilé au flagrant délit, conformément à l'article 49 ci-dessus, et de le conduire sans délai devant le procureur-du-Roi, sans qu'il soit besoin de mandat d'amener, si le fait est qualifié crime ou délit. Le procureur-du-Roi requerra les informations à faire par le juge d'instruction.

Si le procureur-du-Roi ne réside pas dans le lieu de l'arrestation, le prévenu pourra être conduit devant un des officiers auxiliaires de police désignés en l'article 21 ci-dessus.

ART. 88. Les mandats de comparation, d'amener, de dépôt et d'arrêt, seront datés, signés par celui qui les aura décernés, et munis de son sceau.

Bis dahin, daß der Instructions-Richter zum Verhöre schreitet, wird der Angeschuldigte in den Saal des Secretariats oder in ein anderes, zum Gebrauche des Tribunals bestimmtes, Zimmer geführt, und daselbst von dem Gerichtsboten oder dem mit der Vollziehung des Befehles beauftragten Beamten der öffentlichen Macht bewacht.

Art. 86. Nach angestelltem Verhöre des Angeschuldigten und nach Anhörung des Procurators des Königs, kann der Instructions-Richter, wenn die That eine peinliche Strafe oder die Einsperrung in ein Correctionshaus nach sich zieht, einen Verhaftungsbefehl erlassen.

Art. 87. Jeder Inhaber der bewaffneten Macht, und selbst jede andere Person, ist, wenn die That in die Classe der Verbrechen oder Vergehen gehört, verbunden, den Angeschuldigten zu ergreifen, welcher auf frischer That ertappt, oder in dem, nach Vorschrift des Artikels 49, dem Vergehen auf frischer That gleichgestellten, Falle verfolgt wird, und ihn ohne Verzug vor den Procurator des Königs zu führen, ohne daß es dazu eines Vorführungsbefehles bedarf. Der Procurator des Königs fordert sodann den Instructions-Richter auf, die Untersuchung vorzunehmen.

Sollte der Procurator des Königs seinen Aufenthalt nicht an dem Orte der Verhaftung haben, so kann der Angeschuldigte vor einen der im Artikel 21 bezeichneten Hülfbeamten der gerichtlichen Polizen geführt werden.

Art. 88. Die Erscheinungs-, Vorführungs-, Verwahrungs- und Verhaftungs-Befehle müssen von dem, welcher sie erlassen hat, mit der Angabe des Jahres und Tages versehen, unterschrieben und mit seinem Amts-Siegel bedruckt werden.

Le prévenu y sera nommé ou désigné le plus clairement qu'il sera possible.

Le mandat d'arrêt contiendra en outre le fait pour lequel il est décerné.

ART. 89. Les mandats mentionnés ci-dessus seront notifiés par un huissier ou par un agent de la force publique, lequel en fera exhibition au prévenu, et lui en délivrera copie.

Le mandat d'arrêt sera exhibé au prévenu, lors même qu'il serait déjà détenu, et il lui en sera délivré copie.

ART. 90. Lesdits mandats sont exécutoires dans tout le Royaume.

ART. 91. Le prévenu qui refusera d'obéir au mandat d'amener, ou qui, après avoir déclaré qu'il est prêt à obéir, tentera de s'évader devra être contraint.

Le porteur du mandat d'amener, se fera assister, au besoin, de la force publique du lieu le plus voisin.

Elle sera tenue de marcher sur la réquisition qui sera contenue dans le mandat d'amener ou qui lui sera faite par écrit.

ART. 92. Néanmoins le mandat d'amener ne reçoit sa pleine exécution, lorsque le prévenu est trouvé hors de l'arrondissement de l'officier qui l'a décerné, que dans l'un ou l'autre des trois cas suivans :

1° Lorsque le prévenu est trouvé avant qu'il se soit écoulé plus de deux jours depuis la date du mandat, à quelque distance que ce soit;

Der Angeschuldigte muß darin mit Namen genannt, oder doch so deutlich, als irgend möglich, bezeichnet werden.

In dem Verhaftungs-Befehle muß überdies die Thatsache, wegen welcher derselbe erlassen worden ist, angeführt seyn.

Art. 89. Die oben erwähnten Befehle müssen durch einen Gerichtsboten oder Beamten der bewaffneten Macht insinuirt werden, welcher dieselben dem Angeschuldigten vorzeigt, und ihm eine Abschrift davon zustellt.

Der Verhaftungs-Befehl muß dem Angeschuldigten, selbst wenn er schon verhaftet seyn sollte, vorgezeigt, und ihm eine Abschrift davon zugestellt werden.

Art. 90. Die gedachten Befehle sind in dem ganzen Umfange des Königreichs vollstreckbar.

Art. 91. Weigert sich der Angeschuldigte, dem Vorführungs-Befehl zu gehorchen, oder versucht er, nachdem er sich dazu bereitwillig erklärt hatte, zu entweichen, so ist wider ihn Zwang zu gebrauchen. Nöthigenfalls muß der Inhaber des Vorführungs-Befehles von der bewaffneten Macht des zunächst gelegenen Ortes sich Beistand geben lassen. Diese ist verpflichtet, auf die im Vorführungs-Befehle enthaltene, oder schriftlich an sie ergangene, Aufforderung Folge zu leisten.

Art. 92. Wird jedoch der Angeschuldigte außerhalb des Bezirkes desjenigen Beamten, welcher den Vorführungs-Befehl erlassen hatte, betroffen, so ist dieser zu einer vollständigen Vollstreckung nur in folgenden drei Fällen geeignet :

1) wenn der Angeschuldigte noch vor Ablauf von zwei Tagen, von dem Tage des erlassenen Befehles an gerechnet, angetroffen wird, in welcher Entfernung es auch immer seyn mag;

2° Lorsque, passé deux jours depuis la date du mandat, il est trouvé dans la distance de cinq myriamètre (dix lieues) du domicile de l'officier qui a délivré ce mandat;

3° Lorsqu'il est trouvé muni d'effets, de papiers ou d'instrumens qui font présumer qu'il est auteur ou complice du crime ou délit pour raison duquel il est recherché, quels que soient le délai et la distance dans lesquels il aura été trouvé.

Ces trois cas exceptés, le prévenu trouvé hors de l'arrondissement de l'officier qui a délivré le mandat, ne peut être contraint de se rendre audit mandat, mais il sera conduit devant le procureur-du-Roi du district où il aura été trouvé, qui décernera un mandat de dépôt, en vertu duquel il sera retenu dans la maison d'arrêt.

ART. 93. Dans les vingt-quatre heures de l'exécution du mandat de dépôt, le procureur-du-Roi qui l'aura délivré, en donnera avis et transmettra les procès-verbaux, s'il en a été dressé, au juge d'instruction qui a décerné le mandat d'amener.

ART. 94. Lorsque le mandat d'amener aura été décerné, par suite des dispositions de l'article 52 N° 4 ci-dessus, par un des officiers auxiliaires de police, le renvoi ordonné en l'article précédent sera fait dans les vingt-quatre heures au procureur-du-Roi, sous lequel exerce l'officier de police judiciaire qui avait décerné le mandat d'amener, pour que le tout soit communiqué dans un pareil délai au juge d'instruction.

2) wenn derselbe zwar nach zwei Tagen, seit dem Tage des erlassenen Befehles, aber in einer Entfernung von fünf Myriameter (zehn Stunden) von dem Wohnorte des Beamten, welcher diesen Befehl erlassen hat, angetroffen wird;

3) wenn derselbe mit Sachen, Papieren und Werkzeugen betroffen wird, welche vermuthen lassen, daß er Urheber oder Mitschuldiger des Verbrechens oder Vergehens sey, wegen dessen er aufgesucht wird, in welcher Frist und Entfernung er auch immer angetroffen werden möge.

Außer diesen drei Fällen kann der Angeschuldigte, welcher außerhalb des Bezirkes des Beamten, der den Befehl erließ, angetroffen wird, nicht genöthigt werden, diesem Befehle Folge zu leisten, vielmehr wird er vor den königlichen Procurator des Districtes, worin er betroffen wurde, geführt, und dieser erläßt einen Verwahrungsbefehl, vermöge dessen er im Arresthause behalten wird.

Art. 93. Binnen vier und zwanzig Stunden, nach Vollziehung des Verwahrungsbefehles, muß der Procurator des Königs, welcher ihn gab, den Instructions-Richter, welcher den Vorführungsbefehl erlassen hat, davon benachrichtigen, und demselben die etwa darüber aufgenommenen Protocolle zuschicken.

Art. 94. Ist der Vorführungsbefehl, zufolge der Vorschriften des obigen Art. 53, Nr. 4, von einem der Hülf-Beamten der gerichtlichen Polizei erlassen worden, so erfolgt die im vorigen Artikel vorgeschriebene Uebersendung innerhalb vier und zwanzig Stunden an den Procurator des Königs, unter welchem der Beamte der gerichtlichen Polizei, von dem der Vorführungsbefehl herrührt, sein Amt ausübt, damit das Ganze, binnen einer gleichen Frist, dem Instructions-Richter mitgetheilt werde.

ART. 95. Si le prévenu contre lequel il a été décerné un mandat d'amener, ne peut être trouvé, ce mandat sera exhibé au maire, ou à l'adjoint, ou au commissaire-de-police de la commune de la résidence du prévenu.

Le maire, ou l'adjoint, ou le commissaire-de-police, mettra son *visa* sur l'original de l'acte de notification, dont copie sera laissée à la dernière habitation du prévenu.

ART. 96. Si, dans le cours de l'instruction, le juge saisi de l'affaire décerne un mandat d'arrêt, il pourra ordonner que le prévenu sera transféré dans la maison d'arrêt du lieu où se fait l'instruction.

S'il n'est pas exprimé dans le mandat d'arrêt que le prévenu sera ainsi transféré, il restera dans la maison d'arrêt du district dans lequel il aura été trouvé, jusqu'à l'apparition d'un nouveau mandat d'arrêt, ou jusqu'à ce qu'il ait été statué par le tribunal de district, conformément aux articles 4 à 10 de la loi du 17 août 1808 sur la procédure criminelle.

ART. 97. L'officier chargé de l'exécution d'un mandat d'arrêt ou de dépôt, se fera accompagner d'une force suffisante pour que le prévenu ne puisse se soustraire à la poursuite.

Cette force sera prise dans le lieu le plus à portée de celui où le mandat d'arrêt ou de dépôt devra s'exécuter, et elle sera tenue de marcher sur la réquisition qui sera contenue dans le mandat ou sera faite par écrit au commandant.

Art. 95. Wenn der Angeschuldigte, wider welchen ein Vorsührungs-Befehl erlassen worden ist, nicht ausfindig gemacht werden kann, so muß dieser Befehl dem Maire oder dessen Gehülfen, oder dem Polizey-Commissair der Gemeinde, wo der Angeschuldigte sich aufhält, vorgezeigt werden.

Der Maire oder dessen Gehülfe, oder der Polizey-Commissair setzt sodann sein Visa auf das Original der Infimations-Urkunde, von welcher in der letzten Wohnung des Angeschuldigten eine Abschrift gelassen werden muß.

Art. 96. Wird im Laufe der Untersuchung von dem Richter, bei welchem die Sache anhängig ist, ein Verhaftungs-Befehl erlassen, so kann er darin verfügen, daß der Angeschuldigte in das Arresthaus des Ortes, wo die Untersuchung vorgenommen wird, gebracht werde.

Ist aber in dem Verhaftungs-Befehle es nicht ausgedrückt, daß der Angeschuldigte in gedachtes Arresthaus gebracht werden solle, so bleibt er in dem Arresthause desjenigen Districtes, worin er angetroffen wurde, bis ein neuer Verhaftungs-Befehl erscheint, oder bis das Districts-Tribunal, in Gemäßheit der Art. 4 bis 10 des Gesetzes vom 17ten August 1808, das peinliche Verfahren betreffend, verfügt haben wird.

Art. 97. Der mit der Vollziehung eines Verhaftungs-Befehles beauftragte Beamte muß von einer hinreichenden Mannschaft sich begleiten lassen, damit der Angeschuldigte der Verhaftung sich nicht entziehen könne.

Diese Mannschaft muß an dem Orte genommen werden, welcher demjenigen, wo der Verhaftungs-Befehl vollzogen werden soll, zunächst liegt. Sie ist verbunden, auf die in dem Befehle enthaltene, oder schriftlich an ihren Befehlshaber ergangene, Aufforderung sich in Marsch zu setzen.

ART. 98. Si le prévenu ne peut être saisi, le mandat d'arrêt ou de dépôt sera notifié à sa dernière habitation, et il sera dressé procès-verbal de perquisition.

Ce procès-verbal sera dressé en présence des deux plus proches voisins du prévenu, que le porteur du mandat pourra trouver; ils le signeront, ou, s'ils ne savent ou ne veulent pas signer, il en sera fait mention, ainsi que de l'interpellation qui en aura été faite.

Si l'habitation est absolument isolée, ou s'il n'y a, pour l'instant, aucun voisin sur les lieux, il en sera fait mention dans le procès-verbal.

Le porteur du mandat fera ensuite viser son procès-verbal par le juge-de-peace ou son suppléant, ou, à son défaut, par le maire ou son adjoint, ou le commissaire-de-police, et lui en laissera copie.

Le mandat et le procès-verbal seront ensuite remis au greffe du tribunal.

ART. 99. Le prévenu saisi, en vertu d'un mandat d'arrêt ou de dépôt, sera conduit, sans délai, dans la maison d'arrêt indiquée par le mandat, et si le mandat n'en indique pas, dans la maison d'arrêt de district du lieu où il a été trouvé.

ART. 100. L'officier chargé de l'exécution du mandat d'arrêt ou de dépôt, remettra le prévenu au gardien de la maison d'arrêt, qui, après avoir transcrit le mandat sur son registre, lui donnera une reconnaissance de la remise du prévenu.

Art. 98. Kann man des Angeschuldigten sich nicht bemächtigen, so muß der Verhaftungs- oder Verwahrungs-Befehl in dessen letzter Wohnung inquirirt, und über die angestellte Nachforschung ein Protocoll aufgenommen werden.

Dieses Protocoll muß in Gegenwart der zwei nächsten Nachbarn des Angeschuldigten, welche der Inhaber des Befehles antreffen kann, abgefaßt werden; sie müssen es unterschreiben, und wenn sie nicht unterschreiben können oder wollen, so muß hiervon, wie auch von der deshalb an sie ergangenen Aufforderung, Erwähnung geschehen.

Liegt die Wohnung gänzlich abgefordert, oder findet sich in dem Augenblicke kein Nachbar an Ort und Stelle, so muß davon im Protocolle Erwähnung geschehen.

Der Inhaber des Befehls muß hierauf sein Protocoll von dem Friedensrichter oder dessen Stellvertreter, oder, in dessen Ermangelung, von dem Maire oder dessen Gehülfen, oder von dem Polizey-Commissair visiren lassen, und ihm davon eine Abschrift geben.

Nachher muß der Befehl und das Protocoll dem Secretariate des Tribunals zugestellt werden.

Art. 99. Hat man sich eines Angeschuldigten, vermöge eines Verhaftungs- oder Verwahrungs-Befehls, bemächtigt, so muß er, ohne Zeitverlust, in das im Befehle bezeichnete Arresthaus, oder, wenn derselbe hierüber keine Bestimmung enthält, in das Districts-Arresthaus des Ortes, wo er angetroffen worden ist, gebracht werden.

Art. 100. Der mit der Vollziehung des Verhaftungs- oder Verwahrungs-Befehles beauftragte Beamte muß den Angeschuldigten an den Aufseher des Arresthauses abliefern, welcher ihm, nachdem er den Befehl in sein Register eingetragen hat, über die

ART. 101. Il portera ensuite au greffe du tribunal, dans le district duquel se trouve établie la maison d'arrêt où le prévenu est déposé ou arrêté, les pièces relatives à l'arrestation, et s'en fera délivrer une reconnaissance par le greffier.

Il exhibera la reconnaissance du gardien et du greffier, dans les vingt-quatre heures, au juge d'instruction; celui-ci mettra sur l'une et l'autre son *visa*, qu'il datera et signera.

ART. 102. L'inobservation des formalités prescrites pour les mandats de comparution, d'amener, de dépôt et d'arrêt, sera punie d'une amende de cinquante francs contre le greffier, et, s'il y a lieu, d'injonctions au juge d'instruction et au procureur-du-Roi, même de prise à partie, s'il y échet.

## C H A P I T R E VII.

### *De la mise en liberté, et du cautionnement.*

#### §. I. *Mise en liberté provisoire sous caution.*

ART. 103. Lorsque le prévenu d'un fait qui emporte une peine criminelle ou la peine de l'emprisonnement ou de la réclusion dans une maison de correction, demandera sa mise en liberté provisoire, le tribunal saisi pourra, d'après les circonstances, sur le rapport du juge d'instruction, le ministère public entendu, ordonner par jugement, que le prévenu soit mis provi-

geschehene Ablieferung des Ungeschuldigten einen Empfangs-Schein ausstellen muß.

Art. 101. Hierauf muß er die auf die Verhaftung sich beziehenden Aktenstücke auf das Secretariat des Tribunals bringen, in dessen Bezirke das Arresthaus, wo der Ungeschuldigte in Verwahrung gebracht oder verhaftet worden ist, sich befindet, und von dem Secretair darüber einen Empfangs-schein ausstellen lassen.

Den Empfangs-schein des Aufsehers des Arresthauses, wie auch den des Tribunals-Secretairs, muß er binnen vier und zwanzig Stunden dem Instructions-Richter vorlegen, welcher auf jeden sein Visum nebst der Angabe des Jahres und Tages und seiner Unterschrift setzt.

Art. 102. Die Nichtbeobachtung der für die Erscheinungs-, Vorführungs-, Verwahrungs- und Verhaftungs-Befehle vorgeschriebenen Formlichkeiten soll wider den Secretair mit einer Geldbuße von fünfzig Franken, und, den Umständen nach, mit Verweisen gegen den Instructions-Richter und den Procurator des Königs bestraft werden; wider die letztern findet sogar, wenn der Fall sich dazu eignet, die Syndicatsklage statt.

## Siebentes Capitel.

### Von der Freilassung und der Bürgschaft.

#### §. I. Vorläufige Freilassung gegen Bürgschaft.

Art. 103. Verlangt derjenige, welcher einer solchen That, die eine peinliche oder eine Gefängnißstrafe oder die der Einsperrung in ein Correctionshaus nach sich zieht, beschuldigt wird, seine vorläufige Freilassung, so kann das Tribunal, bei welchem die Sache anhängig ist, nach den Umständen, auf den Vortrag des Instructions-Richters, nach Anhörung des Staats-Anwaltes, durch ein Urtheil

soirement en liberté, moyennant caution solvable de se représenter à tous les actes de procédure et pour l'exécution du jugement, aussitôt qu'il en sera requis.

ART. 104. En tout état de cause, la mise en liberté provisoire sous caution, pourra être demandée et accordée par le tribunal saisi de l'affaire.

ART. 105. La demande en liberté provisoire sous caution, sera notifiée à la partie civile, à son domicile ou à celui qu'elle aura élu.

ART. 106. Le prévenu ne pourra être mis en liberté provisoire sous caution, qu'après avoir élu domicile dans le lieu où siège le tribunal saisi de l'affaire, par un acte reçu au greffe de ce tribunal.

ART. 107. Le montant du cautionnement sera déterminé par le tribunal; il ne pourra être au-dessous de la somme de cinq cents francs.

ART. 108. Si le fait imputé au prévenu emportait à la fois la peine de l'emprisonnement ou de la réclusion dans une maison de correction, et d'une amende dont le *maximum* doublé excéderait cinq cents francs, le cautionnement ne pourrait pas être exigé d'une somme plus forte que le *maximum* doublé de cette amende.

Si'il était résulté du délit un dommage civil appréciable en argent, le cautionnement sera triple de la valeur du dommage, ainsi qu'il sera évalué par le tribunal, sans néanmoins que, dans

verfügen, daß der Angeschuldigte vorläufig in Freiheit gesetzt werde, in so fern er durch einen zahlungsfähigen Bürgen dahin Sicherheit leiste, daß er zu allen Handlungen des Verfahrens und zum Behufe der Vollstreckung des Urtheiles sich stellen wolle, sobald er dazu aufgefordert werde.

Art. 104. In jeder Lage des Prozesses kann die vorläufige Freilassung gegen Bürgschaft nachgesucht, und von dem Tribunale, bei welchem die Sache anhängig ist, zugestanden werden.

Art. 105. Das Gesuch um vorläufige Freilassung gegen Bürgschaft muß dem Privatkläger an seinem wirklichen, oder an dem von ihm gewählten, Wohnsitze insinuiert werden.

Art. 106. Der Angeschuldigte darf nicht eher vorläufig gegen Bürgschaft in Freiheit gesetzt werden, als bis er durch eine auf dem Secretariate des Tribunals, bei welchem die Sache anhängig ist, aufgenommene Urkunde seinen Wohnsitz an dem Orte dieses Tribunals gewählt hat.

Art. 107. Der Betrag der Bürgschaft wird vom Tribunale bestimmt, und darf nicht unter fünfhundert Franken betragen.

Art. 108. Sog die dem Angeschuldigten zur Last gelegte That zu gleicher Zeit Gefängnißstrafe oder die der Einsperrung in ein Correctionshaus und eine Geldbuße nach sich, deren Maximum doppelt genommen, die Summe von fünfhundert Franken überschreitet, so darf für keine höhere Summe Bürgschaft gefordert werden, als für den Betrag des doppelt genommenen Maximums dieser Geldstrafe.

Sollte aus dem Vergehen ein zu Gelde anzuschlagender Privatschaden entstanden seyn, so muß die Bürgschaftsleistung auf den dreifachen Betrag des zu diesem Behufe von dem Tribunale zu schätzenden Schadens gesetzt werden, ohne daß jedoch auch



ce cas, le cautionnement puisse être au-dessous de cinq cents francs.

Cette évaluation n'aura aucune influence sur la fixation des dommages-intérêts qui pourront être adjugés en définitif.

Si les deux cas ci-dessus ont lieu concurremment, le cautionnement le plus fort sera exigé.

Si le fait imputé au prévenu n'emporte qu'une amende, on se conformera à ce qui est prescrit par l'article 118 ci-dessous.

ART. 109. La solvabilité de la caution offerte par le prévenu, sera discutée devant le tribunal par le ministère public et par la partie civile dûment appelée.

ART. 110. La solvabilité devra être justifiée par des immeubles francs et libres de privilèges et hypothèques jusqu'à concurrence du montant du cautionnement, et une moitié en sus, si mieux n'aime la caution déposer, dans la caisse *du receveur du district* ou *d'arrondissement*, le montant du cautionnement en espèces sonnantes.

ART. 111. Le prévenu sera admis à être sa propre caution, soit en consignnant la somme du cautionnement dans la caisse mentionnée en l'article précédent, soit en justifiant d'immeubles francs et libres jusqu'au montant déterminé ci-dessus.

ART. 112. La caution admise fera sa soumission, soit au greffe du tribunal, soit par acte devant notaire, de représenter le prévenu à tous les actes de procédure et pour l'exécution du jugement.

Le cautionnement ayant été fait en immeubles, ladite soumission contiendra une spécification d'iceux et de vouloir payer entre les mains

in diesem Falle die Bürgschaft unter fünfhundert Franken betragen darf.

Diese Schätzung hat keinen Einfluß auf die Bestimmung der definitiv zuerkennenden Schadloshaltung.

Treffen die beiden vorher gedachten Fälle zusammen, so muß die Bürgschaftsleistung auf die höchste Summe gesetzt werden.

Hat die dem Ungeschuldigten zur Last gelegte That nur eine Geldbuße zur Folge, so ist die unten im Art. 118 enthaltene Vorschrift zu befolgen.

Art. 109. Ueber die Zahlungsfähigkeit des vom Ungeschuldigten angebotenen Bürgen wird von dem Staats-Anwalde und dem gehörig vorgeladenen Privatkläger vor dem Tribunale verhandelt.

Art. 110. Die Zahlungsfähigkeit des Bürgen muß durch den Besitz von unbeweglichen Gütern, welche bis zu dem Betrage der festgesetzten Bürgschaftssumme und der Hälfte darüber, von Vorzugsrechten und Hypotheken frei seyn müssen, nachgewiesen werden, es sey denn, daß der Bürge den Betrag der Bürgschaft in klingender Münze in die Casse des Districts- oder Kreis-Einnehmers zu hinterlegen vorzöge.

Art. 111. Dem Ungeschuldigten wird auch gestattet, sein eigener Bürge zu seyn, in welchem Falle er entweder die Bürgschaftssumme in die im vorigen Artikel erwähnte Casse zu hinterlegen, oder den Besitz von unbeweglichen Gütern, welche bis zu dem vorher bestimmten Betrage frei und unbeschwert sind, darzuthun hat.

Art. 112. Nachdem der Bürge angenommen worden ist, muß derselbe entweder bei dem Secretariate des Tribunals, oder in einer Notariats-Urkunde die Erklärung abgeben, den Ungeschuldigten zu allen Handlungen des Verfahrens und zur Vollziehung des Urtheils stellen zu wollen.

Wurde die Bürgschaft durch unbewegliche Güter geleistet, so muß besagte Erklärung zugleich ein Verzeichnis derselben nebst dem Versprechen enthalten, den Be-

du receveur de district ou d'arrondissement le montant du cautionnement, en cas que le prévenu soit constitué en défaut de se représenter.

Si c'est le prévenu qui s'est rendu sa propre caution, il fera la même soumission.

ART. 113. La soumission mentionnée en l'article précédent entraînera la contrainte par corps contre la caution, sans autre formalité que celle de lui donner copie, en tête du commandement à lui signifier, de l'ordonnance du juge d'instruction.

Avant que le prévenu soit mis en liberté provisoire, une expédition de la soumission, en forme exécutoire, sera remise à la partie civile qui en donnera décharge, laquelle sera jointe à l'ordonnance de mise en liberté. Une seconde expédition de la soumission restera annexée aux pièces de la procédure.

ART. 114. Les immeubles et les deniers consignés, servant de cautionnement, seront affectés par privilège, 1<sup>o</sup> au paiement des réparations civiles et des frais avancés par la partie civile; 2<sup>o</sup> aux amendes.

Le privilège sur les immeubles ne se conserve, que par l'inscription qui pourra être prise par le procureur-du-Roi et la partie civile, sans attendre le jugement définitif. L'inscription prise à la requête de l'un ou de l'autre, profitera à tous les deux.

Les frais d'inscription seront considérés comme une charge inhérente au cautionnement.

ART. 115. Le juge d'instruction est, le cas arrivant, seul compétent de rendre, sur les conclusions du procureur-du-Roi ou sur la demande de la partie civile, une ordonnance pour le paiement de la somme cautionnée.

trag der Bürgschaft an den Districts- oder Kreis-Einnehmer bezahlen zu wollen, falls der Angeschuldigte ungehorsamer Weise nicht erscheinen sollte.

Ist der Angeschuldigte sein eigener Bürge geworden, so muß er dieselbe Erklärung abgeben.

Art. 113. Die im vorigen Artikel erwähnte Erklärung hat die Wirkung, daß der Bürge durch persönliche Haft zur Zahlung angehalten werden kann, wobei keine weitere Förmlichkeit zu beobachten ist, als daß im Anfange des ihm zu insinuirenden Zahlungsbefehles eine Abschrift von der Verfügung des Instructions-Richters ihm gegeben werden muß.

Bevor der Angeschuldigte vorläufig in Freiheit gesetzt wird, muß eine Ausfertigung der Erklärung des Bürgen in executorischer Form dem Privatkläger zugestellt werden, welcher darüber einen, der Verfügung über die Freilassung beizufügenden, Empfangschein ertheilt. Eine zweite Ausfertigung der Erklärung bleibt bei den Untersuchungsacten.

Art. 114. Die zur Bürgschaft dienenden unbeweglichen Güter und hinterlegten Gelder werden vorzugsweise verwandt: 1) zur Bezahlung der Privat-Schadloshaltung und der vom Privatkläger vorgeschossenen Kosten; 2) zur Tilgung der Geldbußen.

Das Vorzugsrecht auf die unbeweglichen Güter wird nur durch die Eintragung erhalten, welche der Procurator des Königs und der Privatkläger, selbst noch vor dem endlichen Erkenntniße, bewirken können. Die auf Betreiben des Einen erfolgte Eintragung gereicht Beiden zum Vortheil.

Die Eintragungskosten sind als eine mit der Bürgschaft verbundene Last zu betrachten.

Art. 115. Der Instructions-Richter ist, sobald der Fall eintritt, allein competent, auf den Antrag des Procurators des Königs, oder auf das Gesuch des Privatklägers, den Befehl zur Bezahlung der Bürgschaftssumme zu ertheilen.

Ce paiement sera poursuivi à la requête du procureur-du-Roi et à la diligence du receveur-général de département; les sommes recouvrées seront versées dans la caisse du receveur de district ou d'arrondissement, sans préjudice des poursuites et des droits de la partie civile.

ART. 116. Outre les poursuites contre la caution, s'il y a lieu, le prévenu sera saisi et écroué dans la maison d'arrêt, en exécution d'une ordonnance du juge d'instruction.

Si le prévenu est saisi et écroué, le montant du cautionnement sera restitué à la caution.

ART. 117. Le prévenu qui aurait laissé contraindre sa caution au paiement, ne sera plus, à l'avenir, recevable, en aucun cas, à demander de nouveau sa liberté provisoire moyennant caution.

#### §. II. *Mise en liberté sans caution.*

ART. 118. Si le délit n'est pas de nature à entraîner la peine de l'emprisonnement ou de la réclusion dans une maison de correction, mais seulement une amende, le prévenu sera mis en liberté, à la charge de se représenter à jour fixe devant le tribunal compétent.

ART. 119. Lorsque, conformément à l'article précédent, la mise en liberté du prévenu sera ordonnée, le procureur - du - Roi, ou la partie civile, pourra s'opposer à son élargissement.

Diese Zahlung muß, auf Ansuchen des Procurators des Königs, durch den General-Einnehmer des Departements betrieben werden; die beigetriebenen Summen werden in die Cassé des Districts- oder Kreis-Einnehmers abgeliefert, jedoch unbeschadet des Verfahrens und der Rechte des Privatklägers.

Art. 116. Ohne Rücksicht auf das Verfahren, welches wider den Bürgen etwa statt finden kann, wird zugleich der Angeschuldigte selbst auf einen von dem Instructions-Richter zu erlassenden Befehl in Verhaft genommen, und in das Register des Arresthauses eingetragen.

Ist der Angeschuldigte eingezogen und in das erwähnte Register eingetragen worden, so muß der Betrag der Bürgschaft dem Bürgen zurückgegeben werden.

Art. 117. Dem Angeschuldigten, welcher es dahin hat kommen lassen, daß sein Bürge zur Zahlung gezwungen wurde, wird in Zukunft in keinem Falle es gestattet, seine vorläufige Freilassung gegen Bürgschaftsleistung von neuem zu verlangen.

#### §. II. *Freilassung ohne Bürgschaft.*

Art. 118. Ist das Vergehen nicht von der Beschaffenheit, daß es die Strafe des Gefängnisses oder der Einsperrung in ein Correctionshaus nach sich zieht, sondern hat es blos eine Geldbuße zur Folge, so wird der Angeschuldigte unter der Bedingung in Freiheit gesetzt, an einem bestimmten Tage vor dem competenten Tribunale sich zu stellen.

Art. 119. Ist in Gemäßheit des vorstehenden Artikels die Freilassung des Angeschuldigten verfügt worden, so kann der Procurator des Königs, oder der Privatkläger wider seine Freilassung Einspruch thun.

L'opposition devra être formée dans un délai de vingt-quatre heures, qui courra contre le procureur-du-Roi, à compter du jour de l'ordonnance de mise en liberté, et contre la partie civile, à compter du jour de la signification à elle faite de ladite ordonnance au domicile par elle élu dans le lieu où siège le tribunal.

ART. 120. Lorsqu'en conformité des articles 4 et 5 de la loi du 17 août 1808, relative à la procédure criminelle, le tribunal aura ordonné la mise en liberté du prévenu, soit parce que le fait en question ne présente ni crime, ni délit, ni contravention, soit parce qu'il n'est qu'une contravention de simple police, la disposition de l'article 119 sera également applicable.

ART. 121. Dans les cas ci-dessus, le prévenu gardera prison jusqu'après l'expiration du délai de vingt-quatre heures, déterminé en l'article 119.

ART. 122. La partie civile qui succombera dans son opposition, sera condamnée aux dommages-intérêts envers le prévenu.

ART. 123. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 5 Mai 1813, la septième année de Notre règne.

**Signé: JÉRÔME NAPOLEON.**

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

**signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.**

**Certifié conforme:**

Le Ministre de la Justice,

**SIMÉON.**

Der Einspruch muß binnen einer Frist von vier und zwanzig Stunden eingelegt werden. Diese Frist läuft dem Procurator des Königs von dem Tage an, wo die Freilassung verfügt wurde, und dem Privatkläger von dem Tage an, wo die erwähnte Verfügung ihm an dem Wohnsitz insinuiert worden ist, welchen er sich an dem Orte, wo das Tribunal seinen Sitz hat, erwählt hatte.

Art. 120. Hat das Tribunal, in Gemäßheit der Artikel 4 und 5 des Gesetzes vom 17ten August 1808, das peinliche Verfahren betreffend, die Freilassung des Angeschuldigten verfügt, weil entweder die in Frage stehende That weder ein Verbrechen, noch ein Vergehen, noch eine Uebertretung war, oder weil sie eine bloße Polizey-Uebertretung enthielt: so ist die Verfügung des Art. 119 gleichfalls anwendbar.

Art. 121. In den obigen Fällen bleibt der Angeschuldigte bis zum Ablaufe der im Art. 119 bestimmten vier und zwanzigstündigen Frist verhaftet.

Art. 122. Wird der Privatkläger mit seinem Einspruche abgewiesen, so wird er verurtheilt, dem Angeschuldigten den dadurch erlittenen Schaden zu ersetzen.

Art. 123. Unser Justiz-Minister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer königlichen Residenz zu Cassel, den 5ten Mai 1813, im siebenten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: **Hieronymus Napoleon.**

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: **Graf von Fürstenstein.**

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justiz-Minister,

**Siméon.**